

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

21 FÉVRIER 1994

PROPOSITION DE LOI

**visant à prévenir et limiter
le surendettement**

**(Déposée par M. Mayeur et
Mme Burgeon)**

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

A. CONSIDERATIONS GENERALES

1. INTRODUCTION

a. Depuis quelques années, le phénomène du surendettement tend à s'amplifier. La crise actuelle constitue un facteur aggravant. Des dizaines de milliers de familles rencontrent des difficultés très grandes pour rembourser leurs dettes. Leur situation ne fait, généralement, qu'empirer : notre système juridique, axé sur la poursuite individuelle, ne permet pas de résoudre des difficultés nées d'un ensemble de dettes. On peut ainsi affirmer qu'il est permis de se surendetter en toute légalité (voir P. Dejemeppe, « Des propositions juridiques », Actes du colloque Surendettement, comment prévenir, comment traiter, Centre coopératif de la consommation, 1994).

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

21 FEBRUARI 1994

WETSVOORSTEL

**ter voorkoming en beperking
van schuldenoverlast**

**(Ingediend door de heer Mayeur en
Mevr. Burgeon)**

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

A. ALGEMEEN

1. INLEIDING

a. Sinds enkele jaren nemen de problemen rond overmatige schuldenlast toe en ze worden door de huidige economische crisis nog in de hand gewerkt. Tienduizenden gezinnen hebben het erg moeilijk om hun schulden terug te betalen en komen meestal van de regen in de drop terecht. Ons rechtsbestel, dat steunt op vervolging voor afzonderlijke feiten, biedt geen ruimte voor een collectieve schuldregeling. Eigenlijk kunnen we daaruit concluderen dat men zich volkomen wettelijk in de schulden kan werken (zie P. Dejemeppe, *Des propositions juridiques*, Handelingen van het colloquium *Surendettement, comment prévenir, comment traiter*, georganiseerd door het Centre coopératif de la consommation, 1994).

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

Certaines mesures ont déjà été prises, tant préventives que curatives, mais elles restent insuffisantes.

b. La présente proposition tente de régler de manière collective l'ensemble des dettes d'un débiteur.

Dans un premier temps, une procédure amiable a pour objectif l'élaboration d'un plan d'apurement des dettes. En cas d'échec, le juge pourra imposer un plan de remboursement des dettes. Si aucun plan n'est envisageable, les revenus étant à ce point disproportionnés par rapport aux charges, le juge accordera la remise de dettes.

c. Les dispositions proposées veulent réaliser un juste équilibre entre les droits des débiteurs et ceux des créanciers.

L'absence de procédure collective entraîne des conséquences néfastes pour le débiteur mais également pour les créanciers. En effet, ceux-ci ne peuvent généralement espérer récupérer qu'une partie minime de leurs créances. Le rapport d'évaluation de la loi française, établi par le député Roger Leron (*La documentation française*, 1993), souligne les coûts qu'entraîne pour les créanciers et notamment les prêteurs le traitement contentieux d'une population d'emprunteurs en difficultés, lequel ne permet de toute façon pas le recouvrement intégral des sommes dues.

Roger Leron poursuit d'ailleurs « On peut même se demander si le rétablissement des situations d'un certain nombre de débiteurs, qui continueront de s'acquitter de leurs dettes dans le cadre d'un plan renégocié avec l'ensemble de leurs créanciers, ne conduira pas à amoindrir la perte qui aurait été supportée par la communauté bancaire dans son ensemble si un tel mécanisme n'avait pas été institué ».

Quant au consommateur, on observe que la situation actuelle se traduit pour lui par de nombreux effets néfastes : états dépressifs conduisant à des dépenses de soins de santé et au versement d'allocations sociales, démotivation dans la recherche d'un emploi ou d'un meilleur emploi par crainte des saisies sur salaire, travail en noir ou précaire pour les mêmes raisons.

C'est pourquoi, l'existence d'un système de règlement collectif des dettes d'un particulier est jugée bénéfique sur les plans économique et social : elle permet au consommateur de réintégrer le marché de la consommation et évite que les problèmes sociaux, et par-là même les coûts que l'Etat aurait à assumer, ne s'aggravent.

d. Les Chambres ont adopté récemment une modification du titre II de la Constitution en y insérant un article 24bis dont le premier alinéa est libellé comme suit : « Chacun a le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine ».

Ondertussen werden zowel preventieve maatregelen genomen, als maatregelen die bestaande schuldproblemen moeten oplossen, maar in beide gevallen bleken zij ontoereikend.

b. Dit voorstel strekt ertoe een collectieve regeling uit te werken voor alle door schuldenaars aangegane schulden.

De eerste stap is een regeling in der minne, die tot doel heeft een saneringsplan voor de aangegane schulden uit te werken. Mislukt dit plan, dan kan de rechter een aflossingsplan opleggen. Is welk plan ook uitgesloten omdat het inkomen helemaal niet in verhouding is tot de lasten, dan staat de rechter kwijtschelding van schulden toe.

c. De voorgestelde bepalingen streven naar een billijk evenwicht tussen de rechten van de schuldenaars en die van de schuldeisers.

Het ontbreken van een collectieve schuldregeling heeft niet alleen nefaste gevolgen voor de schuldenaar, maar ook voor de schuldeisers. In de meeste gevallen mogen dezen immers al blij zijn als ze erin slagen een heel klein deel van hun vordering te innen. In het beoordelingsverslag met betrekking tot de desbetreffende Franse wet wijst rapporteur Roger Leron (zie *La documentation française*, 1993) op de kosten voor de schuldeisers, onder meer voor de kredietverleners, als de betalingsproblemen van hun kredietnemers aanleiding geven tot een rechtsgeging, want ook in dat geval worden niet alle schulden terugbetaald.

In het verslag van Roger Leron staat voorts te lezen dat men zich kan afvragen of een schuldregeling waarbij schuldenaars hun schuld verder aflossen binnen het raam van een plan dat in overleg met al hun schuldeisers tot stand is gekomen, voor het bankwezen niet minder verliezen meebrengt dan het geval was geweest indien een dergelijke regeling niet had bestaan.

Voorts constateren we dat de huidige toestand tal van nefaste gevolgen heeft voor de consument : depressies, die dan weer medische kosten en uitkeringen meebrengen, gebrek aan motivatie om een (beter) baan te zoeken als gevolg van het dreigende loonbeslag, zwartwerk of onzeker werk om dezelfde redenen.

Een collectieve schuldregeling, die dus alle schulden van een particulier omvat, is zowel economisch als sociaal gezien een goede zaak : de betrokkene blijft in het consumptiecircuit en de regeling voorkomt dat de sociale problemen en bijgevolg ook de kosten voor de overheid nog toenemen.

d. De Kamers keurden onlangs een wijziging van titel II van de Grondwet goed, waarbij een artikel 24bis werd ingevoegd. Het eerste lid van dat artikel luidt als volgt : « Ieder heeft het recht een menswaardig leven te leiden ».

La reconnaissance des droits économiques et sociaux fondamentaux implique l'épanouissement du citoyen au sein de la société sur le plan personnel et social, et doit permettre à tout homme diminué par la maladie et la détresse morale ou matérielle de retrouver, compte tenu des conditions dans lesquelles il se trouve, un niveau de vie convenable, c'est-à-dire un niveau de bien-être semblable à celui de l'ensemble d'une société donnée (voyez les développements du texte proposé par MM. Taminiaux et Lallemand, Doc. Sénat, n° 100-2/2°, SE 1991-1992).

Les dispositions proposées concrétisent le nouveau prescrit constitutionnel.

e. Plusieurs pays ont ou vont adopter des mesures visant à limiter les effets néfastes du surendettement (voir Fr. Domont-Naert, « Consommateurs défavorisés : crédit et endettement », *Story-Scientia*, 1992; E. Dirix, « De gerechtsdeurwaarder in het executierecht »; P. Dejemepe (dir.), « Les consommateurs et l'Europe des services financiers », Bruylant, 1992; N. Huls, « Overindebtedness of consumers in the EC Members », *Story-Scientia*, 1993; E. Balate, « La faillite civile, prodromes pour son organisation », *J. T.*, 1990, 26-29).

Depuis le siècle dernier, les Etats-Unis et le Canada connaissent une procédure de redressement judiciaire intégrant l'idée du nouveau départ. A première vue cela peut paraître surprenant dans ces haut-lieux du libéralisme économique. Pourtant c'est au cœur même de ce libéralisme qu'il faut trouver la justification de ce paradoxe apparent : la personne surendettée devient un poids pour la société, sa force de travail ne peut plus être utilisée. En effaçant l'ardoise, la personne peut réintégrer le système économique et le faire profiter de sa productivité.

f. La présente proposition s'inscrit dans un mouvement dont elle a tenu compte et dont elle est redevable.

Nous nous sommes inspirés pour la rédaction de la présente proposition de certains articles de la proposition de messieurs Dielens et Van der Maelen (Doc. Chambre n° 274/1 - 91/92) ainsi que de celle de madame Corbisier (Doc. Chambre n° 1047/1 - 92/93). Le rapport final de l'étude de Febecoop contient une approche synthétique et critique de ces deux propositions.

L'étude de Febecoop et du centre de droit de la consommation (Le surendettement des consommateurs en Belgique, sous la direction de Fr. Domont-Naert, équipe de recherche : B. Collard, C. Hachez, A. Vanderputten et M. Van Huffel, étude réalisée par le Centre de droit de la consommation en collaboration avec Febecoop et avec l'appui de la Banque Nationale de Belgique, 1993), les résultats des colloques organisés par le centre coopératif de la consom-

Die erkenning van de economische en sociale grondrechten biedt de burger de mogelijkheid om zich in de samenleving op persoonlijk en sociaal gebied te ontplooiën en een ieder die door ziekte of door materiële of geestelijke nood in moeilijkheden is geraakt, de kans om, rekening houdend met de omstandigheden waarin hij zich bevindt, opnieuw een aanvaardbaar levenspeil te bereiken, dat wil zeggen een niveau van welzijn dat met dat van een gegeven samenleving overeenstemt (zie de toelichting bij het voorstel van tekst van de heren Taminiaux en Lallemand, Stuk Senaat n° 100-2/2°, BZ 1991-1992).

De voorgestelde bepalingen maken duidelijk wat het nieuwe grondwettelijke voorschrift inhoudt.

e. Verscheidene landen hebben maatregelen goedgekeurd, of zullen dat binnenkort doen, die de nadelige gevolgen van een overmatige schuldenlast willen beperken (zie Fr. Domont-Naert, *Consommateurs défavorisés : crédit et endettement*, *Story-Scientia*, 1992; E. Dirix, *De gerechtsdeurwaarder in het executierecht*; P. Dejemepe (dir.), *Les consommateurs et l'Europe des services financiers*, Bruylant, 1992; N. Huls, *Overindebtedness of consumers in the EC Members*, *Story-Scientia*, 1993; E. Balate, *La faillite civile, prodromes pour son organisation*, *J.T.*, 1990, 26-29).

Sinds vorige eeuw kennen de Verenigde Staten en Canada een gerechtelijke herstelprocedure waaraan de idee van een « nieuwe start » ten grondslag ligt. Op het eerste gezicht kan dat vreemd lijken in deze tempels van het economische liberalisme. Het is evenwel datzelfde liberalisme dat deze ogenschijnlijke paradox helpt verantwoorden : iemand die zich al te diep in de schulden heeft gestoken, wordt immers de maatschappij tot last, aangezien zijn werkkraft niets meer oplevert. Valt die last weg, dan kan de betrokkene weer meedraaien in het economische leven en komt zijn produktiviteit weer ten goede aan diezelfde economie.

f. Dit voorstel past in een stroming, waarmee de indieners rekening hebben gehouden en waaraan zij veel te danken hebben.

De tekst van dit voorstel steunt onder meer op een aantal artikelen uit het voorstel van de heren Dielens en Van der Maelen (Stuk n° 274/1 - 91/92) en uit het voorstel van mevrouw Corbisier (Stuk n° 1047/1 - 92/93). Het eindverslag van het door Febecoop uitgevoerde onderzoek bevat een samenvatting en een kritische benadering van beide voorstellen.

Het onderzoek van Febecoop en het *Centre de droit de la consommation* (Le surendettement des consommateurs en Belgique, onder leiding van Fr. Domont-Naert met medewerking van de vorsers B. Collard, C. Hachez, A. Vanderputten en M. Vanhuffel en uitgevoerd door het *Centre de droit de la consommation*, in samenwerking met Febecoop en met steun van de *Nationale Bank van België*, 1993), de resultaten van de colloquia die werden gehouden door het

mation (Surendettement des consommateurs, comment prévenir, comment traiter, Actes, 1994) et par l'Observatoire du crédit de Charleroi (voir les actes des trois colloques publiés par l'observatoire) ont guidé nos réflexions.

Enfin, les suggestions éclairées de monsieur P. Ancel, doyen de la Faculté de droit de St-Etienne, et de mesdames A. Morin et Ch. Martin de l'Institut National de la Consommation, nous ont aidés à éviter les défauts de la loi française, et, qui sait, à faire mieux peut-être.

2. APPROCHE DU SURENDETTEMENT

a) Essai d'une définition

Le surendettement est une notion relativement imprécise. Il existe une multitude de définitions du surendettement dont le contenu diffère en fonction des objectifs poursuivis.

Le passage de l'endettement au surendettement peut en effet recouvrir deux conceptions fort différentes : soit que l'on fasse écho à un endettement quantitativement important (définition objective); soit que l'on fasse référence aux difficultés financières (définition subjective).

La première approche, intéressante d'un point de vue statistique, présente l'inconvénient, en faisant abstraction tant des différences de revenus (être endetté à 60 % de ses revenus recouvre des réalités très différentes selon que ceux-ci s'élèvent à 20 000 francs ou à 200 000 francs par mois) que des situations de fait (du cadre supérieur célibataire au couple ouvrier qui a plusieurs enfants), de ne pas permettre de délimiter une réalité sociale problématique à laquelle on se soucie de remédier.

C'est pourquoi, nous optons pour une définition subjective du surendettement.

Celui-ci doit être défini comme l'impossibilité de faire face à l'ensemble de ses obligations financières.

Il s'agit de rencontrer le caractère global des situations de surendettement.

D'une part, les dettes sont multiples : crédit à la consommation, loyers, facture de gaz et d'électricité, pension alimentaire, arriérés d'impôts, crédit hypothécaire, ...

D'autre part, l'obligation pour un ménage de réduire, pour cause de remboursement de dettes, certaines de ses dépenses dans des biens de consommation dits « stratégiques » équivaut à un quasi surendettement qui prend la forme d'une sous-consommation.

Centre coopératif de la consommation (Surendettement des consommateurs, comment prévenir, comment traiter, Handelingen, 1994) en door het Observatoire du crédit de Charleroi » (zie de Handelingen van de drie voornoemde colloquia, die door het Observatoire werden gepubliceerd) dienden als bronnen-materiaal.

Tot slot zij nog vermeld dat de suggesties van de heer P. Ancel, decaan van de rechtsfaculteit van St.-Etienne (F) en van mevrouw A. Morin en mevrouw Ch. Martin van het *Institut National de la Consommation* een hulp zijn geweest om de vergissingen van de Franse wetgever te vermijden en, wie weet, misschien zelfs beter werk te leveren.

2. AANPAK VAN HET PROBLEEM VAN DE SCHULDENOVERLAST

a) Proeve van omschrijving

« Schuldenoverlast » is een vrij vaag begrip. Er bestaan tal van definities, waarvan de inhoud verschilt naar gelang van het nagestreefde doel.

De stap van schulden naar overcreditering kan immers vanuit twee totaal verschillende uitgangspunten worden bekeken. Ofwel gaat het om een zeer aanzienlijke hoeveelheid schulden (objectieve definitie), ofwel wordt verwezen naar de financiële moeilijkheden van de betrokkene (subjectieve definitie).

De eerste benadering is vooral uit een statistisch oogpunt interessant, maar houdt geen rekening met de inkomensverschillen (schulden die 60% van een inkomen bedragen, hebben een heel andere invloed als dat inkomen 20 000 dan wel 200 000 frank per maand bedraagt), noch met de levensomstandigheden van de betrokkene (alleenstaand stafmedewerker van topniveau of arbeidersgezin met verscheidene kinderen). Bijgevolg kan op die manier geen beeld worden geschetst van de reële draagwijdte van de sociale problemen die men wil verhelpen.

Dat is de reden waarom de voorkeur gaat naar een subjectieve definitie van het begrip « schuldenoverlast ».

Onder « schuldenoverlast » moet het onvermogen worden verstaan om aan zijn financiële verplichtingen te voldoen. Dit voorstel wil een oplossing bieden voor problematische schuldsituaties in het algemeen.

Enerzijds gaat het om uiteenlopende schulden : consumentenkrediet, huurgeld, gas- en elektriciteitsrekeningen, alimentatiegeld, achterstallige belastingen, hypotheekleningen ...

Anderzijds is ook sprake van een vorm van schuldenoverlast als een gezin zich gedwongen ziet om te snoeien in de uitgaven voor eerste levensbehoeften, omdat het een aantal schulden moet afbetalen. Die schuldenoverlast neemt dan de vorm aan van onderconsumptie.

b) Le surendettement : aspects quantitatifs

Personne ne connaît le nombre de personnes surendettées. Tous les indicateurs montrent que ce n'est pas un phénomène marginal.

ba) *Le crédit à la consommation*

Le niveau de l'endettement des Belges reste à un niveau inférieur à celui de nos voisins, à l'exception des Pays-Bas.

Le rapport entre le volume des crédits à la consommation et la consommation privée annuelle était, en 1990 de 9,5 % en Belgique (il était de 7,9 % en 1980) pour 10 % en France, 20 % en RFA, 15,1 % au Royaume-Uni, 20,1 % aux Etats-Unis et 5,2 % aux Pays-Bas.

Si la part du recours au financement de la consommation privée reste modérée par rapport à nos voisins, elle est en croissance constante.

Les contrats, dont le remboursement ne s'effectue pas normalement, sont enregistrés au centre de données de la Banque Nationale. En octobre 1993, 337 519 contrats étaient enregistrés.

Pour 1991, en recoupant les statistiques de l'INS et de la Banque Nationale, on arrivait à un taux de défaillance en terme de contrats de 11,93 % ! (voyez « Le surendettement des consommateurs en Belgique », rapport final, Centre de droit de la consommation et Febecoop, 1993, p. 24).

Deux éléments sont à relever.

Le taux de défaillance a connu une augmentation sensible en 1991 et 1992.

Pour les cartes de crédit, le taux de contentieux connaît depuis 1991 une très forte progression.

Ces deux éléments indiquent assurément les effets de la crise que nous connaissons.

bb) *Crédit hypothécaire*

Aucune statistique n'est, aujourd'hui disponible sur le taux de défaillance en matière de crédit hypothécaire. Certaines estimations font état de 25 000 personnes en retard de paiement (La Libre Belgique, supplément économique, 19 juin 1993).

bc) *Dettes d'impôt*

L'accroissement de l'arriéré d'impôt, en dix ans et à francs constants, est important. La situation en fin d'année 1990 est particulièrement inquiétante : 133 milliards d'impôts étaient restés impayés à cette date, contre 53 milliards en fin 1980, ce qui correspond à un accroissement en franc constant de 60 %.

b) Kwantitatieve aspecten van de schuldenoverlast

Over het aantal gevallen van schuldenoverlast zijn geen gegevens bekend. Uit alle aanwijzingen blijkt echter dat het niet om een randverschijnsel gaat.

ba) *Consumentenkrediet*

Belgen steken zich minder in de schulden dan hun buuren, met uitzondering dan van de Nederlanders.

In 1990 bedroeg de verhouding tussen de omvang van het consumentenkrediet en de jaarlijkse particuliere consumptie 9,5 % in België (7,9 % in 1980) tegenover 10 % in Frankrijk, 20% in de BRD, 15,1 % in het Verenigd Koninkrijk, 20,1 % in de Verenigde Staten en 5,2 % in Nederland.

Ook al wordt in vergelijking met onze buurlanden maar in bescheiden mate een beroep gedaan op kredietfaciliteiten voor de financiering van het particuliere verbruik, toch is het een kredietcategorie die gestaag aan populariteit blijft winnen.

De leningen waarvan de terugbetaling niet regelmatig verloopt, worden in de gegevensbank van de Nationale Bank opgeslagen. In oktober 1993 bedroeg hun aantal 337 519.

Als de statistieken van het NIS en de NB aan elkaar worden getoetst, blijkt dat in 11,93 % van de gevallen de kredietnemer in gebreke blijft. (zie *Le surendettement des consommateurs en Belgique, rapport final, Centre de droit de la consommation et Febecoop*, 1993, blz. 24).

Twee zaken vallen hierbij op.

Het aantal gevallen waarbij de kredietnemer in gebreke blijft, is aanzienlijk gestegen in 1991 en 1992.

Het aantal geschillen in verband met kredietkaarten is sinds 1991 zeer sterk toegenomen.

Een en ander is ongetwijfeld het gevolg van de verslechterde economische situatie.

bb) *Hypothecaire kredieten*

Er zijn tot nu toe geen statistische gegevens bekend over het aantal gevallen waarin hypotheekleningen niet kunnen worden terugbetaald. Bepaalde bronnen ramen het aantal personen met een betalingsachterstal op 25 000 (economische katern bij *La Libre Belgique* van 19 juni 1993).

bc) *Belastingsschulden*

In tien jaar tijd is de omvang van de achterstallige belastingen in vaste franken aanzienlijk toegenomen. Vooral eind 1990 bleek de toestand bijzonder zorgwekkend : 133 miljard belastingen waren op dat ogenblik nog niet betaald (tegenover 53 miljard in 1980). In vaste franken stemt dat overeen met een

Relevons que ces chiffres concernent également les personnes physiques commerçantes.

bd) *Dettes d'énergie*

Dans le domaine du gaz et de l'électricité, on observe une augmentation sensible du nombre de disjoncteurs 2 A placés chez les consommateurs en défaut de paiement. La proportion de plans de paiement non respectés s'accroît également, alors que l'octroi de tarifs sociaux est de plus en plus fréquent.

Le nombre de créances en souffrance communiquées au CPAS s'est accru de 100 000 unités entre 1988 et 1991.

be) *Dettes de loyer*

Les quelques données dont on dispose en ce qui concerne les retards de loyer dans les logements sociaux à Bruxelles montrent que leur montant, à francs constants, a presque quintuplé en neuf ans.

Ces divers indicateurs, quoique partiels, nous semblent révélateurs d'une croissance du surendettement des ménages.

c) **Surendettement : aspects qualitatifs**

L'enquête menée par Febecoop et le centre de droit de la consommation permet de mieux comprendre les situations de surendettement.

ca) *Origine sociale*

Il n'existe pas de catégorie sociale qui soit à l'abri du surendettement. Certaines sont, néanmoins, plus exposées que d'autres.

Ainsi le manque de formation apparaît comme une constante chez les personnes surendettées. La scolarité ne dépasse pas, généralement, l'âge de 18 ans. La plupart des personnes ont abandonné les études avant d'avoir terminé le cycle entrepris.

cb) *Nature des dettes*

Presque tous les individus concernés par le surendettement sont endettés pour la voiture, le mobilier ou la maison.

Le recours aux achats à tempérament est fréquent et devient même la seule filière quand les revenus sont insuffisants, à l'origine ou par la suite du surendettement.

Fréquentes aussi sont les situations où une personne surendettée l'est du fait d'avoir accepté d'être la caution d'un proche ou d'un ami. La signature comme caution est souvent donnée sans réaliser les conséquences d'une éventuelle défection.

stijging met 60 %. Er zij op gewezen dat die gegevens ook rekening houden met de natuurlijke personen die handel drijven.

bd) *Onbetaalde energierekeningen*

In de gas- en elektriciteitssector is het aantal onderbrekers 2 A, dat bij wanbetalers werd geplaatst, aanzienlijk gestegen. Ook het aantal niet nageleefde betalingsplannen neemt toe, terwijl steeds vaker sociale tarieven worden toegekend.

Het aantal uitstaande schuldvorderingen waarvan de OCMW's op de hoogte werden gebracht, is tussen 1988 en 1991 met 100 000 gestegen.

be) *Onbetaalde huur*

Uit de karige beschikbare gegevens in verband met achterstallige huur in de sector van de Brusselse sociale woningen blijkt dat het aantal gevallen in negen jaar bijna vervijfvoudigd is (berekend in vaste franken).

Hoewel de meeste van die gegevens onvolledig zijn, tonen zij toch duidelijk aan dat de schuldenoverlast van de gezinnen toeneemt.

c) **Kwalitatieve aspecten van de schuldenoverlast**

Dank zij het onderzoek van Febecoop en het Centre de droit de la consommation kunnen de gevallen van schuldenoverlast beter worden ingeschat.

ca) *Afkomst*

Geen enkele sociale klasse blijft van schuldenoverlast gespaard. Wel is het gevaar dat men zich te diep in de schulden steekt groter voor bepaalde categorieën dan voor andere.

Een steeds terugkerende factor bij mensen die teveel schulden maken is kennelijk een gebrekkige opleiding. De meesten onder hen liepen niet langer dan tot hun achttiende school en hielden op met studeren zonder de gekozen opleiding af te maken.

cb) *Aard van de schulden*

In de meeste gevallen van schuldenoverlast gaat het om schulden voor een auto, meubelen of een huis.

Vaak gaat het om aankopen op afbetaling, wat voor te lage inkomens uiteindelijk nog de enige mogelijkheid is, ongeacht of die ontoereikende inkomens de oorzaak of een gevolg zijn van de schuldenoverlast.

Ook komt het vaak voor dat iemand te diep in de schulden raakt omdat hij zich borg heeft gesteld voor een kennis of een vriend en een borgtocht heeft ondertekend zonder te weten wat zulks precies inhoudt als de hoofdschuldenaar in gebreke blijft.

cc) *Causes du surendettement*

L'enquête révèle la pluralité des causes et la diversité des situations. Le surendettement s'installe quand la permanence des difficultés financières entraîne le non-paiement des charges, à cause d'un excès d'engagements et/ou d'une perte de revenus.

Il est fréquent que différents accidents se cumulent pour expliquer la situation : perte d'emploi, accident de voiture, problème de santé, séparation.

D'un sondage réalisé en septembre 1993 par Survey & Action pour le Centre coopératif de la consommation, il ressort que la perte d'emploi apparaît comme la première crainte des Belges comme cause de difficultés financières.

La plupart des personnes ont obtenu extrêmement facilement leur crédit, parfois par téléphone et dans des délais très brefs.

Au moment où elles ont souscrit leur emprunt, et parfois même alors qu'elles dissimulaient une partie de leur situation financière, elles ont accordé une confiance absolue au jugement du prêteur.

La plupart des personnes sont conscientes de leur manque d'information et de formation, notamment quant à l'utilisation de nouvelles formes de crédit.

L'emprunt est une façon d'accéder à un mode de vie acceptable, déterminé en référence à ce qu'on a connu dans l'enfance, au mode de vie des parents.

Les achats et les emprunts ne sont pas justifiés au nom de caprices passagers, pour suivre la mode, mais simplement pour mener une vie décente.

Un certain nombre de personnes attribuent l'origine de leur surendettement à la négligence et à l'absence de gestion. L'absence de planification des projets à long terme est inscrite dans d'autres domaines de l'histoire de ces personnes : études, vie professionnelle, vie familiale.

cd) *Le vécu du surendettement*

La plupart des personnes disent avoir fait face au coup par coup le plus longtemps possible sans vraiment planifier. A un moment donné, elles se sont trouvées à court d'argent pour payer telle ou telle facture, sans faire le choix de ne pas payer cette facture-là plutôt qu'une autre. C'est alors que la machine s'emballle.

Au moment où elles se rendent compte qu'elles ne s'en sortent plus, elles sont prises de panique. Il faut faire le deuil de la réalisation immédiate d'une vie acceptable et surtout, surgit le sentiment de perdre pied.

cc) *Oorzaken van de schuldenoverlast*

Uit het onderzoek blijkt dat zeer veel omstandigheden en totaal uiteenlopende situaties aanleiding tot schuldenoverlast kunnen geven. Er is sprake van schuldenoverlast als iemand door aanhoudende financiële moeilijkheden niet in staat is om zijn rekeningen te betalen omdat hij te veel verbintenissen heeft aangegaan en/of inkomensverlies heeft geleden.

Vaak komt een ongeluk niet alleen en is dat de verklaring voor de situatie waarin men verzeild raakt : iemand verliest zijn baan en krijgt er een verkeersongeval, gezondheids- en/of huwelijksproblemen bovenop.

In september 1993 heeft Survey & Action een opiniepeiling verricht in opdracht van het Centre coopératif de la consommation. Daaruit bleek dat de Belgen het verlies van hun baan als eerste oorzaak van mogelijke financiële problemen vrezen.

Het grootste deel van de mensen heeft probleemloos krediet kunnen opnemen, soms telefonisch en in een minimum van tijd.

Zij hebben zich volkomen op het oordeel van de kredietverlener verlaten bij het aangaan van hun lening, ook al hebben ze in sommige gevallen een aantal facetten van hun financiële toestand verzwegen.

De meeste mensen beseffen dat ze onvoldoende zijn voorgelicht en opgeleid om met name met nieuwe kredietmogelijkheden om te gaan.

Dankzij een lening kan men zich een behoorlijke levensstandaard veroorloven. Daarbij neemt men vaak de toestand uit zijn kinderjaren en de levensstandaard van zijn ouders als vergelijkingspunt.

De aankopen en leningen moeten niet dienen om aan voorbijgaande grillen te voldoen of de mode te volgen, maar gewoon om fatsoenlijk te leven.

Een aantal mensen leggen de oorzaak van hun schuldenoverlast bij nalatigheid en bij hun onvermogen om geld te beheren. Ook andere factoren uit het leven van die mensen (zoals opleiding, beroeps- of gezinsleven) spelen een rol in het feit dat ze geen lange-termijnplanning kunnen maken.

cd) *Hoe wordt schuldenoverlast ervaren ?*

De meeste betrokkenen verklaren dat ze hun betalingsproblemen zo lang mogelijk geval per geval hebben aangepakt, zonder echt te gaan plannen. Op een bepaald ogenblik hebben ze dan onvoldoende geld om deze of gene factuur te betalen, en kunnen ze niet kiezen welke factuur ze nu eerst zullen vereffenen. Op dat moment komt de spiraal op gang.

Wanneer ze beseffen dat er geen uitweg meer is, slaat de angst hen om het hart. Ze moeten hun plannen laten varen om binnen de kortste keren een behoorlijke levensstandaard te bereiken, maar wat erger is : ze krijgen het gevoel dat ze geen houvast meer hebben.

Elles tentent encore de colmater la brèche en contractant un nouvel emprunt.

Mais toutes les portes se ferment. Les créanciers engagent des poursuites. La politique de l'autruche devient le refuge des surendettés : le courrier n'est plus ouvert, les recommandés ne sont pas retirés, le coup de sonnette devient une hantise ... jusqu'au jour de la saisie.

La décision de rechercher de l'aide est rarement immédiate. Il faut que les personnes s'avouent à elles-mêmes que leur situation est inextricable, qu'elles acceptent l'idée d'une intervention extérieure dont elles craignent le discours moralisateur et enfin, qu'elles sachent où s'adresser.

d) Surendettement : les carences actuelles

da) *Les services d'aide aux surendettés*

En matière d'information et d'aide aux personnes surendettées, aucune structure officielle reconnue comme telle n'existe encore en Belgique.

Vu les demandes qui leur étaient adressées, certains services sociaux se sont intéressés à la question et se sont spécialisés dans le traitement du surendettement.

Un projet de décret de la Communauté française vise à la reconnaissance du médiateur de dettes (ce projet est repris par la Région wallonne, avec les changements de compétence au premier janvier 1994). Ce projet est pris en exécution de la loi du 12 juin 1991 sur le crédit à la consommation. L'article 67 interdit la médiation de dettes sauf si elle est pratiquée par un avocat, un officier ministériel ou un mandataire de justice, ou par des institutions privées ou publiques agréées à cet effet par l'autorité compétente.

Les conditions d'agrément tiennent essentiellement à la compétence et à l'indépendance des intervenants. Encore faut-il que les CPAS et les institutions privées obtiennent les outils adéquats pour traiter efficacement le surendettement.

db) *La situation juridique actuelle*

Notre droit contient un certain nombre de dispositions qui s'appliquent aux situations de surendettement.

— Les aspects préventifs

La loi sur le crédit à la consommation tente de responsabiliser au mieux les parties, afin d'éviter un endettement excessif. Il s'agit principalement de la réglementation de la publicité, de la délivrance d'une offre écrite, de l'obligation de renseignement des par-

Ze proberen zich te redden door een nieuwe lening aan te gaan.

Ze krijgen evenwel overal de deur op de neus en de schuldeisers stappen naar de rechter. Mensen met een massa schulden doen aan « struisvogelpolitiek » : brieven blijven ongeopend, aangetekende zendingen worden niet langer afgehaald, de deurbel wordt een obsessie ... tot wanneer beslag volgt.

Zelden besluiten ze onmiddellijk hulp in te roepen. Eerst moet bij hen het besef groeien dat hun toestand hopeloos is geworden, ze moeten hulp van buitenaf (waarvan ze het moraliserende toontje vrezen) aanvaarden en tot slot weten ze niet altijd wie ze kunnen aanspreken.

d) Schuldenoverlast : structurele tekorten

da) *Diensten voor bijstand aan mensen met schuldenoverlast*

Tot op heden bestaan in België geen erkende officiële instellingen om mensen met schuldenoverlast voor te lichten en bij te staan.

Sommige diensten voor sociale bijstand hebben zich over het probleem gebogen omdat ze in dat verband tal van vragen kregen. Die diensten zijn zich dan ook op de aanpak van schuldenoverlast gaan toeleggen.

Een ontwerp-decreet van de Franse Gemeenschap strekt ertoe de schuldbemiddelaar te erkennen; naar aanleiding van de bevoegdheidswijziging op 1 januari 1994 heeft het Waalse Gewest dat ontwerp overgenomen. Het decreet wordt genomen ter uitvoering van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet. Artikel 67 van die wet verbiedt schuldbemiddeling, behalve wanneer ze wordt verricht door een advocaat, een ministerieel ambtenaar of een gerechtelijk mandataris, dan wel door overheidsinstellingen of particuliere instellingen die daartoe door de bevoegde overheid zijn erkend.

De erkenningsvereisten houden vooral verband met de bekwaamheid en de onafhankelijkheid van de bemiddelaars. De OCMW's en de particuliere instellingen dienen uiteraard te beschikken over de passende hulpmiddelen om de schuldenoverlast doeltreffend aan te pakken.

db) *Huidige rechtsregeling terzake*

Ons recht bevat een aantal bepalingen die op schuldenoverlast van toepassing zijn.

— Preventie

De wet op het consumentenkrediet wil de partijen zo veel mogelijk het besef van eigen verantwoordelijkheid bijbrengen teneinde een te grote schuldenlast te voorkomen. Beoogd worden vooral de regelgeving in verband met de reclame, de verplichting om

ties, de la responsabilisation du prêteur et de l'intermédiaire et du délai de réflexion.

— Les aspects curatifs

La suspension des paiements

1. L'article 1244 du Code civil donne au juge le pouvoir d'accorder des délais de grâce au débiteur « malheureux et de bonne foi ».

Les délais de grâce sont possibles quelle que soit la source, l'objet, la nature ou l'importance de la dette; ils doivent cependant être demandés au juge avant qu'il ne tranche du fond du litige; une fois le jugement prononcé, aucun délai ne peut plus être accordé.

L'article 1244 du Code civil présente cependant plusieurs inconvénients :

- la plupart des juges n'accordent de termes et délais qu'avec prudence;
- le délai de grâce a un effet très limité : il ne fait pas obstacle à l'application de la clause pénale éventuellement prévue dans le contrat; *a fortiori*, il ne pourrait être utilisé pour libérer le débiteur d'une partie de sa dette;

- enfin, les termes et délais doivent être demandés à chacun des juges compétents pour chaque dette, ce qui aboutit parfois à des situations de déséquilibre total dans l'établissement d'un plan de paiement.

2. Ces inconvénients, joints à des préoccupations d'ordre social — le souci de ne pas aggraver la situation des consommateurs qui ont à faire face à une diminution subite de leurs revenus —, ont conduit le législateur à instaurer en droit belge une procédure spéciale de suspension des engagements du débiteur en matière de crédit à la consommation (article 38 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation).

Les circonstances visées sont principalement la maladie, l'accident, la grève, le chômage ou la fermeture d'entreprise. La loi laisse au juge le soin d'apprécier l'aggravation de la situation du débiteur.

La demande est à adresser au juge de paix par requête à la condition que les facilités de paiement préalablement sollicitées par lettre recommandée auprès du créancier n'aient pas été accordées.

Les facilités peuvent être compensées par un taux de chargement additionnel à charge du bénéficiaire.

En cas d'octroi de facilités de paiement, la caution suit le sort du débiteur. Par ailleurs, la caution peut également solliciter des facilités de paiement à titre personnel.

de betrokkene een schriftelijk kredietaanbod te doen en om de partijen in te lichten, de responsabilisering van kredietverlener en tussenpersoon, alsmede de bedenktijd.

— Herstel

Uitstel van betaling

1. Artikel 1244 van het Burgerlijk Wetboek kent de rechter de bevoegdheid toe om uitstel van betaling te verlenen aan de schuldenaar die « ongelukkig en te goeder trouw » is.

Uitstel van betaling is mogelijk, ongeacht de oorsprong, het voorwerp, de aard of de omvang van de schulden. Dat uitstel moet evenwel bij de rechter worden aangevraagd vóór hij de grond van de zaak behandelt. Als het vonnis eenmaal is uitgesproken, kan geen uitstel meer worden toegestaan.

Aan artikel 1244 van het Burgerlijk Wetboek kleven echter een aantal bezwaren :

- de meeste rechters gaan heel omzichtig om met het toekennen van uitstel;
- uitstel van betaling heeft maar een heel beperkt effect omdat zulks niet belet dat het eventueel in het contract opgenomen strafbeding wordt toegepast; uitstel van betaling kan *a fortiori* niet dienen om de schuldenaar een deel van zijn schulden kwijt te schelden;

- tot slot moet voor elke schuld bij iedere bevoegde rechter om uitstel worden verzocht, wat het opstellen van een aflossingsplan soms helemaal ontwricht.

2. Die bezwaren, alsmede een aantal sociale bekommernissen (zoals het voorkomen dat de situatie van de consumenten die hun inkomen plots zien dalen, niet nog uitzichtlozer wordt), hebben ertoe geleid dat de wetgever in het Belgische recht een bijzondere procedure heeft ingevoerd waarbij de schuldenaar voor zijn verplichtingen inzake consumentenkrediet betalingsfaciliteiten krijgt (artikel 38 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet).

Daarbij denkt men vooral aan omstandigheden als ziekte, ongevallen, stakingen, werkloosheid of bedrijfssluitingen. De wet laat het aan de rechter over om de verslechtering van de toestand van de schuldenaar te beoordelen.

De aanvraag moet bij verzoekschrift aan de vrederechter worden gericht, op voorwaarde dat de schuldeiser de betalingsfaciliteiten waarom hem vooraf bij aangetekende brief werd verzocht, niet heeft toegestaan.

Die betalingsfaciliteiten mogen worden gecompenseerd door een zwaarder lastenpercentage ten laste van de begunstigde.

Ingeval betalingsfaciliteiten werden toegestaan, is voor de borg dezelfde regeling van kracht als voor de schuldenaar. Voorts mag ook de borg zelf om betalingsfaciliteiten verzoeken.

3. La nouvelle loi du 4 août 1992 relative au crédit hypothécaire a, elle aussi, prévu une procédure de demande de facilités de paiement devant le juge des saisies cette fois.

Il est regrettable que cette compétence n'ait pas été confiée au juge de paix, lequel est déjà compétent en matière de crédit à la consommation. En effet, le système mis en place a pour résultat que l'appréciation de la situation globale du débiteur échappe nécessairement à chacun des deux juges.

— La protection des biens essentiels

Le législateur a également réformé les règles relatives aux saisies.

La publicité des saisies, délégations et cessions de salaires est améliorée; le système des avis de saisies a pour but d'éviter qu'un même bien ne fasse l'objet de plusieurs saisies, ce qui engendre des frais inutiles; ce système était cependant critiqué en ce que les indications figurant sur l'avis étaient jugées insuffisantes. Désormais, l'avis de saisie indiquera notamment le montant et la nature de la créance du saisi-sant.

La liste des biens déclarés insaisissables a été considérablement étendue. L'insaisissabilité de ces biens est fondée sur la nécessité d'assurer au débiteur la conservation d'un minimum vital compatible avec la dignité humaine. La liste en a été adaptée à l'évolution tant des conditions sociales que de la notion de minimum vital. Les contestations relatives à cette liste seront tranchées par le juge des saisies.

4. Synthèse des impasses actuelles

a) Le droit actuel n'apporte pas de solution globale aux problèmes nés du surendettement (voyez Fr. Domont-Naert et J. Laffineur, « Etat des lieux en Belgique : aspects juridiques », Actes du colloque Surendettement des consommateurs : comment prévenir, comment traiter ?, Centre coopératif de la consommation, 1994, p. 25).

On l'a vu, les réponses qui ont été apportées aux problèmes nés du surendettement restent partielles. Elles s'inspirent de philosophies différentes et peu compatibles entre elles et ont abouti à l'instauration de mécanismes juridiques qui, à des degrés variables, s'avèrent encore insuffisants et insatisfaisants.

Ainsi, les procédures mises en place en vue de permettre la suspension des paiements ne concernent que les dettes de crédit.

Or, le surendettement, c'est également l'impossibilité de payer son loyer, ou des factures de gaz et d'électricité, ou un commerçant, ou une dette d'impôts, etc.

C'est par conséquent face à chaque créancier que le débiteur va tenter de trouver une solution, avec les difficultés que cela entraînera puisqu'il s'agira d'un

3. Ook de nieuwe wet van 4 augustus 1992 op het hypothecair krediet voorziet in een procedure waarbij om betalingsfaciliteiten kan worden verzocht, in dit geval bij de beslagrechter.

Die bevoegdheid werd jammer genoeg niet toegewezen aan de vrederechter, die inzake consumentenkrediet al bevoegd is. De invoering van die regeling brengt met zich mee dat geen van beide rechters in staat is om de toestand van de schuldenaar in zijn geheel precies in te schatten.

— Bescherming van de essentiële goederen

De wetgever heeft ook de bepalingen inzake beslag gewijzigd.

De openbaarheid van beslag, opdracht en overdracht van loon wordt verbeterd; de regeling inzake berichten van beslag moet voorkomen dat een aantal keren beslag wordt gelegd op een zelfde goed, wat onnodige kosten meebrengt. Op die regeling kwam nochtans kritiek omdat de in dergelijke berichten vermelde gegevens ontoereikend werden geacht. Voortaan zal het bericht van beslag, onder meer het bedrag en de aard van de vordering van de beslagleggende schuldeiser vermelden.

De lijst van de goederen die niet vatbaar zijn voor beslag, werd aanzienlijk uitgebreid. Ze komen niet meer in aanmerking voor beslag omdat de schuldenaar een menswaardig levensminimum moet behouden. Bij de aanpassing van die lijst heeft men oog gehad voor de ontwikkeling van de sociale toestand en van het begrip levensminimum. De beslagrechter moet eventuele geschillen in verband met die lijst beslechten.

4. Overzicht van de huidige knelpunten

a) Het vigerende recht biedt geen algemene oplossing voor de door schuldenoverlast veroorzaakte problemen (zie Fr. Domont-Naert en J. Laffineur, « Etat des lieux en Belgique : aspects juridiques », Actes du colloque surendettement des consommateurs : comment prévenir, comment traiter ?, Centre coopératif de la consommation, 1994, blz. 25).

Hierboven is al aangegeven dat voor de door schuldenoverlast veroorzaakte problemen slechts ten dele een oplossing kon worden gevonden. Die oplossingen gaan uit van verschillende en moeilijk met elkaar overeen te brengen uitgangspunten. Dat heeft geleid tot de instelling van gerechtelijke procedures die nog altijd min of meer ontoereikend zijn en geen voldoening schenken.

Zo gelden de procedures die werden uitgedacht teneinde uitstel van betaling mogelijk te maken, alleen voor kredietschulden.

Maar schuldenoverlast betekent ook dat men de huur, de gas- en elektriciteitsrekeningen, de facturen van handelaars of belastingschulden niet kan betalen.

De schuldenaar probeert dan ook met elke schuldeiser afzonderlijk een vergelijk te treffen, met alle problemen vandien : het gaat immers telkens om een

dossier litigieux porté devant un juge, impliquant des frais de justice importants qui viendront inexorablement alourdir la dette initiale.

En outre, la nécessité de devoir s'adresser à des juges différents selon la dette en cause — le juge de paix en matière de crédit à la consommation, le juge des saisies en matière de crédit hypothécaire, le tribunal de première instance pour les litiges portant sur un montant de plus de 75 000 francs, ... — risque de conduire, on l'a déjà souligné, à des décisions contradictoires ou non compatibles entre elles puisque le juge ne connaît pas nécessairement la situation globale du consommateur qui comparaît devant lui.

Pour le consommateur, cette dispersion des compétences entraîne une multiplicité de démarches similaires à intenter auprès de chaque juridiction concernée, démarches aux résultats variables, incertains et dont la cohérence d'ensemble n'est à aucun moment assurée, difficultés auxquelles doit être ajouté le coût — important — des frais judiciaires suscités par chacune de ces procédures.

C'est pourquoi il est important de disposer d'un mécanisme qui soit à même de pouvoir appréhender l'ensemble du passif du débiteur.

b) Le droit actuel n'apporte pas de solution définitive aux problèmes nés du surendettement.

L'objectif de toute initiative en matière de traitement du surendettement est bien évidemment d'aider les gens à « en sortir ».

Or, les incohérences des dispositions actuelles ne facilitent guère la mise au point de plans de remboursements équilibrés et structurés.

Quand bien même on arriverait à « mettre tout le monde autour de la table » de manière amiable, il suffit qu'un des créanciers n'accepte pas la solution proposée pour aboutir à une impasse.

En outre, lorsqu'on a affaire à un débiteur manifestement « sans le sou » et sans possibilités réelles de remboursement, il ne reste plus à ce dernier qu'à se fier à la protection offerte par la liste des biens insaisissables. Cette solution, appréciable à court terme, conduit cependant à moyen terme le débiteur à vivre aux abois puisqu'il reste tenu des dettes non payées.

3. LA PROPOSITION DE LOI

a) *Aperçu de la proposition*

Quelles sont les modifications légales souhaitables ?

Il s'agit d'un règlement collectif des dettes dans l'orbite du judiciaire, et qui se déroule, d'abord, de manière amiable; si nécessaire, le juge tranche en imposant un plan d'apurement ou, si rien d'autre n'est possible, une remise de dettes.

geschil dat voor de rechter wordt gebracht, met aanzienlijke gerechtskosten, die de oorspronkelijke schuld onontkoombaar doen aangroeien.

Daarenboven moet naar gelang van de zaak een beroep worden gedaan op verschillende rechters : de vrederechter voor het consumentenkrediet, de beslagrechter voor het hypothecair krediet, de rechtbank van eerste aanleg voor geschillen over meer dan 75 000 frank. Zoals hierboven al werd onderstreept, bestaat het risico dat tegenstrijdige of moeilijk met elkaar overeen te brengen vonnissen worden geveld. De rechter heeft immers niet noodzakelijk zicht op de algemene toestand van de consument die voor hem verschijnt.

Die bevoegdheidsversnippering betekent voor de consument dat hij bij elke betrokken rechtsinstantie tal van gelijkaardige stappen moet zetten, met wisselend en onzeker resultaat, zonder dat ooit enige samenhang wordt gegarandeerd. Bovendien moet hij voor elke procedure aanzienlijke gerechtskosten betalen.

Daarom is het van belang een instrument uit te werken dat rekening houdt met alle passiva van de schuldenaar.

b) Het vigerende recht biedt geen definitieve oplossing voor de door schuldenoverlast veroorzaakte problemen.

Elk initiatief rond de aanpak van schuldenoverlast moet zich vanzelfsprekend tot doel stellen de mensen er « weer bovenop te helpen ».

De onsamenhangendheid van de vigerende bepalingen maakt het evenwel niet makkelijk om evenwichtige en gestructureerde aflossingsplannen uit te werken.

Ook al zou men alle betrokken partijen op basis van vrijwilligheid rond de tafel krijgen, dan nog kan een van de schuldeisers de voorgestelde oplossing afwijzen, zodat men in een impasse geraakt.

Gaat het daarenboven om een schuldenaar die kennelijk over geld noch echte afbetalingsmogelijkheden beschikt, dan kan deze zich alleen maar verlaten op de bescherming die de lijst met de niet voor beslag vatbare goederen biedt. Op korte termijn betekent dat voor hem een voordeel, maar op middellange termijn moet hij erg op zijn hoede zijn, want hij blijft gehouden de nog openstaande schulden af te lossen.

3. HET WETSVOORSTEL IN HOOFDLIJNEN

a) *Synopsis van het wetsvoorstel*

Welke wetswijzigingen zijn wenselijk ?

Het gaat om een algemene gerechtelijke schuldenregeling, die in een eerste fase in der minne wordt aangepakt. De rechter legt zo nodig een aanzuiveringsplan op of, als het niet anders kan, kwijtschelding van schulden.

Un règlement collectif signifie que l'ensemble des dettes est pris en compte : dettes bancaires, fiscales, locatives, d'énergie, ...

Une procédure sous l'autorité du juge nous paraît être le garant le plus approprié des intérêts des parties, tant du débiteur que des créanciers.

Le juge, après avoir vérifié que le demandeur est surendetté c'est-à-dire qu'il ne peut plus faire face à ses engagements, désigne un gestionnaire chargé d'élaborer un plan de remboursement.

Dès la désignation du gestionnaire, les mesures de recouvrement, comme la cession de rémunération, sont suspendues, ainsi que le cours des intérêts, afin de cliquer la situation entre les créanciers, et de permettre que la négociation se déroule dans un climat favorable. Le patrimoine du débiteur est frappé d'indisponibilité. Sauf autorisation du gestionnaire, le débiteur ne pourra faire des dépenses que pour subvenir aux besoins de la vie quotidienne.

Le rôle du gestionnaire est d'établir un bilan de la situation, de vérifier les créances, d'évaluer ce qui peut servir au remboursement, d'établir un plan et de le négocier avec les parties. Le plan peut comporter toutes les mesures envisageables : remise des intérêts, remise de dettes, facilités de paiement, vente de biens.

En cas de désaccord entre les parties, ou si l'élaboration ou l'exécution du plan s'avère impossible, le juge pourra imposer un plan de redressement, comportant les mêmes types de mesures prévues dans le cadre du plan amiable.

Si un plan s'avère impossible, la remise de dettes sera prononcée, si du moins le débiteur n'a pas organisé son insolvabilité.

Le juge pourra également prendre des mesures d'accompagnement, comme une guidance budgétaire réalisée par un travailleur social.

En cas de circonstances nouvelles qui modifient l'économie des mesures prises, la procédure pourra être rouverte.

b) *Traits essentiels et options*

ba) L'option judiciaire

L'option judiciaire permet de mieux assurer les droits des parties et permet de régler plus efficacement la situation de surendettement.

Toutes les situations de surendettement ne sont pas complètement obérées.

Dans un certain nombre de cas, il suffit d'élaborer un plan de remboursement et de prendre contact avec les créanciers pour « que la machine reparte ».

Een algemene regeling betekent dat met alle schulden rekening wordt gehouden : bank-, belasting-, huur-, energieleverings schulden ...

Volgens ons worden de belangen van de partijen, dus zowel de schuldenaar als de schuldeisers, het best gediend met een procedure onder het toezicht van de rechter.

Nadat deze heeft nagegaan dat de verzoeker overmatig veel schulden heeft, met andere woorden dat hij zijn verplichtingen niet langer kan nakomen, wijst de rechter een beheerder aan die een aflossingsplan moet opstellen.

Zodra de planbeheerder is aangesteld, worden de invorderingsmaatregelen (zoals de overdracht van loon) alsmede het verloop van de renten opgeschort teneinde de schuldeisers de kans te bieden hun respectieve toestand duidelijk in kaart te brengen. Tevens moet dat de onderhandelingen onder een goed gesternte doen verlopen. Over het vermogen van de schuldenaar kan niet meer worden beschikt. Hij mag alleen de voor de dagelijkse noden vereiste uitgaven doen; voor de andere uitgaven is de toestemming van de planbeheerder vereist.

De beheerder heeft tot opdracht een overzicht van de toestand te maken, de echtheid van de schuldvoordelingen te controleren, te evalueren wat voor de afbetaling in aanmerking komt, een plan op te stellen en het met de betrokken partijen te bespreken. Dat plan kan alle mogelijke maatregelen omvatten : kwijtschelding van rentebetaling, kwijtschelding van schulden, betalingsfaciliteiten, verkoop van goederen enz.

Ingeval de partijen het oneens zijn of als het niet mogelijk blijkt het plan op te stellen of uit te voeren, kan de rechter een herstelplan opleggen dat maatregelen bevat die van dezelfde aard zijn als die waarin het aanzuiveringsplan voorziet.

Blijkt een plan onuitvoerbaar, dan wordt de kwijtschelding van de schulden uitgesproken, althans mits de schuldenaar inzake zijn onvermogen te goeder trouw is.

Voorts kan de rechter begeleidingsmaatregelen nemen, zoals de bijsturing van het bestedingsgedrag door een maatschappelijk werker.

Ingeval nieuwe omstandigheden de opzet van de getroffen maatregelen wijzigen, kan de procedure worden heropend.

b) *Wezenlijke kenmerken en keuzemogelijkheden*

ba) De beslissing om de rechter bij de zaak te betrekken

Die beslissing biedt de mogelijkheid de rechten van de partijen beter te waarborgen en de gevallen van schuldenoverlast efficiënter te regelen.

Niet elk geval van schuldenoverlast is hopeloos.

In een aantal gevallen kan men ermee volstaan een aflossingsplan op te stellen en in contact te treden met de schuldeisers opdat « de machine weer kan

Les expériences de plan amiable, tant en France dans le cadre de la loi Neiertz qu'en Belgique dans le cadre de la médiation organisée par les CPAS ou des institutions privées, sont encourageantes. Elles permettent de trouver des solutions pour une majorité de situations.

Avant de négocier un plan, il importe de cliquer la situation. La suspension des poursuites, du cours des intérêts et l'indisponibilité du patrimoine du débiteur ne peuvent être décidées que par un juge. Si le plan, négocié par un gestionnaire, échoue, le juge décidera d'un plan ou d'une remise de dettes.

Quel juge ?

Le juge de paix paraît pouvoir le mieux assumer cette compétence nouvelle, du fait qu'il est le juge le plus proche du justiciable, qu'il connaît des litiges relevant des droits subjectifs à caractère personnel de celui-ci — contentieux familial — ainsi que des litiges locatifs, des litiges portant sur des montants d'importance relative, et qu'enfin il est compétent dans le cadre de la loi sur le crédit à la consommation.

Le juge de paix apparaît de plus en plus comme le juge des difficultés de la famille, difficultés relationnelles ou patrimoniales.

Le juge de paix, dira-t-on, est investi sans cesse de compétences nouvelles. Victime de son succès, il ne pourrait que difficilement absorber le contentieux du surendettement.

Si on prend l'option judiciaire, cette critique, justifiée, se répétera quel que soit le tribunal choisi. La sonnette d'alarme de l'arriéré judiciaire et du manque d'effectifs (l'un n'est pas nécessairement la cause de l'autre) est sans cesse tirée.

Le rôle du gestionnaire sera d'alléger considérablement la tâche du juge.

Celui-ci devra au départ vérifier si le demandeur est dans une situation de surendettement. Puis, en cas de plan, il l'homologuera. Si le plan échoue, il connaîtra du dossier, mais celui-ci aura été préparé par le gestionnaire.

bb) Le gestionnaire

Trois types de considérations doivent présider au choix du gestionnaire :

- l'indépendance : le gestionnaire est un intermédiaire, il n'est pas l'avocat d'une des parties, il doit être reconnu par l'ensemble des parties comme un interlocuteur valable. Certes, une relation de confiance particulière doit s'établir avec le débiteur,

worden opgestart ». De ervaring die in Frankrijk inzake aanzuiveringsplannen in het raam van de wet-Neiertz zowel als in België in het raam van de door de OCMW's of de particuliere instellingen georganiseerde schuldbemiddeling werd opgedaan, is bemoedigend. Ze maakt het mogelijk voor de meeste situaties een oplossing aan te reiken.

Voordat over een plan onderhandeld wordt, dient de toestand scherp te worden omlijnd. Over de schorsing van de vervolgingen en het verloop van de rente, alsmede over de onbeschikbaarheid van het vermogen van de schuldenaar kan alleen een rechter beslissen. Indien het plan waarover door een planbeheerder onderhandeld is, mislukt, beslist de rechter zelf een plan op te leggen of kwijtschelding van schuld uit te spreken.

Welke rechter ?

De vrederechter lijkt het meest geschikt om die nieuwe bevoegdheid uit te oefenen doordat hij het dichtst bij de rechtzoekende staat, kennis neemt van de geschillen in verband met de subjectieve rechten van persoonlijke aard van die rechtzoekende — familiale geschillen —, alsmede van de geschillen waar betrekkelijk geringe bedragen mee gemoeid zijn en, ten slotte, doordat hij bevoegd is in het raam van de wet op het consumentenkrediet.

De vrederechter treedt steeds meer naar voren als de rechter die uitspraak doet over familiale, relatie- of vermogensproblemen.

Sommigen zullen daartegen inbrengen dat de vrederechter voortdurend met nieuwe bevoegdheden bekleed wordt. Als slachtoffer van zijn succes zou hij de geschillen op het gebied van schuldenoverlast er maar moeilijk kunnen bijnemen.

Als men beslist de rechter bij de zaak te betrekken, zal die overigens terechte kritiek steeds opnieuw worden geuit en zulks ongeacht de gekozen rechtbank. Aan de alarmbel van de achterstand bij hoven en rechtbanken en van het personeelstekort (het ene is niet noodzakelijk de oorzaak van het andere) wordt onophoudelijk getrokken.

De rol van de planbeheerder zal erin bestaan de taak van de rechter merkbaar te verlichten.

Laatstgenoemde zal eerst moeten nagaan of de verzoeker een overmatige schuldenlast heeft. Komt er vervolgens een plan, dan zal hij het homologeren. Als het plan mislukt, neemt hij kennis van het dossier, dat echter door de planbeheerder voorbereid zal zijn.

bb) De planbeheerder

De keuze van de planbeheerder moet door een drievoudige overweging worden ingegeven :

- onafhankelijkheid : de planbeheerder is een tussenpersoon en niet de advocaat van een van de partijen en hij moet door al die partijen als een volwaardige gesprekspartner worden erkend. Dat neemt niet weg dat een bijzondere vertrouwensrela-

puisqu'il aura un rôle de « surveillance » pendant la procédure;

- le coût de l'intervention du gestionnaire : l'objectif est d'offrir une procédure à moindre coût pour le consommateur, les créanciers et la collectivité;

- la nature de la mission du gestionnaire : il s'agit en premier lieu d'une mission de gestion du dossier durant le cours de la procédure; le suivi du dossier doit également être assuré, le gestionnaire devant veiller à la bonne exécution du plan.

Dans la proposition nous n'avons pas choisi de personne en particulier pour occuper ce rôle, ni exclu une profession. Il appartiendra aux autorités compétentes de dégager des critères précis.

Le projet de décret de la Région wallonne concernant l'agrément des institutions pratiquant la médiation de dettes constitue une base dont il convient de tenir compte.

bc) La notion de bonne foi

La bonne foi doit-elle être une condition d'ouverture de la procédure ?

Quel rôle doit-elle tenir au sein des différentes étapes de la procédure ?

La notion de bonne foi doit s'analyser en fonction de l'objectif de la procédure.

L'élaboration d'un plan, qu'il soit amiable ou judiciaire, vise à trouver une solution aux difficultés de paiement d'un débiteur, et, donc, à faire en sorte que les créanciers soient remboursés, en tout ou en partie. L'existence d'un plan garantit les créanciers d'un paiement, même partiel, de la part du débiteur.

C'est l'objectif économique qui doit être, ici, prépondérant.

Dans le cadre d'un plan amiable, rien n'empêche un créancier qui s'estimerait lésé par la mauvaise foi d'un débiteur de refuser tout plan.

Pour les commerçants, la loi sur le concordat judiciaire prévoyait comme condition d'être « malheureux et de bonne foi ». Cette condition a été unanimement critiquée par la doctrine.

Le projet de loi relatif au concordat judiciaire et au sursis de paiement a supprimé cette condition, estimant que « la procédure est conçue comme un instrument neutre, indépendant de facteurs non significatifs tel la bonne foi du débiteur ».

Dans leur proposition de loi sur le concordat de réorganisation, messieurs Hasquin et van Weddingen estiment que « la condition du malheur et de la bonne foi du requérant est anti-économique » (Doc. Sénat, n° 601/1, 1992-1993).

tie met de schuldenaar noodzakelijk is aangezien de beheerder tijdens de procedure als « toezichthouder » dient op te treden;

- kosten van de bemiddeling van de planbeheerder: het is de bedoeling een procedure voor te stellen die de verbruiker, de schuldeisers en de gemeenschap zo min mogelijk op kosten jaagt;

- aard van de opdracht van de planbeheerder: die opdracht omvat in de eerste plaats het beheer van het dossier in de loop van de procedure; ook de follow-up van het dossier moet worden gewaarborgd aangezien de beheerder op de degelijke uitvoering van het plan dient toe te zien.

In het voorstel is, om die taak te vervullen, aan niemand in het bijzonder gedacht en evenmin een beroep uitgesloten. Het staat aan de bevoegde overheden precieze criteria uit te werken.

Het ontwerp-decreet van het Waalse Gewest betreffende de erkenning van de instellingen die als schuldbemiddelaar optreden, vormt een basis waarmee rekening dient te worden gehouden.

bc) Het begrip goede trouw

Moet de goede trouw een voorwaarde zijn om de procedure te kunnen aanvatten ?

Welke rol moet aan die goede trouw tijdens de diverse fasen van de procedure worden toegekend ?

Bij de analyse van het begrip goede trouw dient rekening te worden gehouden met het oogmerk van de procedure.

Wanneer een plan wordt opgesteld, ongeacht of het om een regeling in der minne dan wel om een gerechtelijke regeling gaat, is het de bedoeling een oplossing te vinden voor de moeilijkheden die iemand bij het aflossen van zijn schulden ondervindt en er dus voor te zorgen dat de schuldeisers geheel of gedeeltelijk worden terugbetaald. Het bestaan van het plan biedt de schuldeisers de garantie dat de schuldenaar zijn verplichtingen, al was het maar gedeeltelijk, zal nakomen.

In dat verband moet het economisch oogmerk doorslaggevend zijn.

In het raam van een aanzuiveringsplan belet niets een schuldeiser die zich door een malafide schuldenaar benadeeld acht, dat plan af te wijzen.

Voor de handelaars stelt de wet op het gerechtelijk akkoord als voorwaarde dat de betrokkene « ongelukkig en te goeder trouw » moet zijn, wat op eenparige kritiek van de rechtsleer stuit.

Het wetsontwerp betreffende het gerechtelijk akkoord en het uitstel van de betaling heeft die voorwaarde afgeschaft aanvoerende dat « de procedure wordt opgevat als een neutraal instrument dat helemaal los staat van bijkomende overwegingen zoals de goede trouw van de schuldenaar ».

In hun wetsvoorstel betreffende het reorganisatieakkoord menen de heren Hasquin en van Weddingen dat de voorwaarde dat de aanvrager ongelukkig en te goeder trouw moet zijn anti-economisch is (Stuk Senaat, n° 601/1, 1992-1993).

Des instruments spécifiques permettent de sanctionner la mauvaise foi des parties. La loi sur le crédit à la consommation sanctionne le consommateur qui omet de communiquer les renseignements demandés par le prêteur ou l'intermédiaire. Ces derniers seront également sanctionnés s'ils manquent à leur devoir de conseil envers le consommateur. Relevons également que l'insolvabilité frauduleuse est sanctionnée pénalement.

Au stade de la recevabilité, la thèse de la bonne foi est soutenue par ceux qui craignent de voir s'instaurer un mouvement de déresponsabilisation chez les débiteurs. Cette crainte est injustifiée. Elle est fondée sur l'idée, fausse, que l'ouverture de la procédure entraîne automatiquement l'adoption de mesures préjudiciables aux créanciers. Au contraire, ouvrir l'accès aux procédures collectives bénéficierait tant aux créanciers, surtout à ceux ne disposant pas de garanties ou de privilèges, qu'aux débiteurs (voyez A. Morin, « L'expérience française », Actes du colloque Surendettement, *op. cit.*, p. 39).

Toute autre doit être l'attitude face au comportement des parties au cours de la procédure. Si le débiteur cache sciemment des actifs, si au cours de la procédure il prend un crédit non autorisé, si un créancier prend un accord secret avec le débiteur, pour être remboursé par préférence, ces comportements doivent être sanctionnés. Le juge devra en tenir compte dans la décision qu'il prendra. Des sanctions pénales particulières peuvent également s'appliquer. Le débiteur de mauvaise foi n'obtiendra pas la remise de ses dettes.

bd) La remise de dettes

La remise de dettes est une solution ultime, lorsque tout a échoué, lorsque seule la dignité du débiteur peut être préservée.

Comme le soulignent MM. Dielens et Van der Maelen (Doc. n° 274/1-91/92) dans leur proposition « une solution doit être proposée à ceux qui ne sont même pas en mesure de se conformer à un plan de règlement, afin de leur permettre d'échapper aux mesures d'exécution leur ôtant toute perspective d'avenir et de recommencer avec une ardoise vierge ».

La remise de dettes est assortie de conditions strictes.

Pour le débiteur, cette mesure implique un désaisissement de ses biens, du moins ceux que la loi permet de saisir.

Le juge refusera cette mesure s'il estime que le débiteur est de mauvaise foi.

Enfin, cette mesure ne pourra être prononcée qu'une seule fois pour un même débiteur.

Er zijn specifieke instrumenten voorhanden die het mogelijk maken de kwade trouw van de partijen te bestraffen. Zo bestraft de wet op het consumentenkrediet de verbruiker die nalaat de door de kredietverlener of de tussenpersoon gevraagde inlichtingen mee te delen. Deze laatsten worden ook gestraft indien zij als raadgever van de verbruiker in hun plicht te kort schieten. Hierbij zij tevens aangestipt dat bedrieglijk onvermogen strafrechtelijk gestraft wordt.

In het stadium van de ontvankelijkheid wordt de stelling van de goede trouw verdedigd door degenen die beducht zijn voor het ontstaan van een trend waarbij de schuldenaars hun verantwoordelijkheid wordt ontnomen. Die vrees is ongegrond en steunt op de misvatting dat het starten van de procedure automatisch met zich brengt dat voor de schuldeisers nadelige maatregelen worden genomen. Het tegendeel is waar aangezien het instellen van collectieve procedures zowel de schuldeisers, vooral degenen die niet over zekerheden en voorrechten beschikken, als de schuldenaars ten goede zou komen (cf. A. Morin, « L'expérience française », Actes du colloque Surendettement, *op. cit.* blz. 39).

Tegenover het gedrag van de partijen tijdens de procedure dient men zich echter helemaal anders op te stellen. Indien de schuldenaar wetens en willens activa verbergt, indien hij in de loop van de procedure zonder toestemming een krediet opneemt, indien een schuldeiser het stiekem op een akkoordje gooit met de schuldenaar om bij voorrang te worden terugbetaald, moeten die gedragingen bestraft worden. De rechter zal daarmee rekening moeten houden wanneer hij zijn beslissing neemt, terwijl daarnaast ook bijzondere strafrechtelijke sancties toepassing kunnen vinden. Een malafide schuldenaar kan geen kwijtschelding van schulden krijgen.

bd) Kwijtschelding van schulden

Kwijtschelding van schulden is de allerlaatste oplossing als alles mislukt is en alleen de waardigheid van de schuldenaar nog gevrijwaard kan worden.

Zoals de heren Dielens en Van der Maelen het in hun voorstel (Stuk n° 274/1-91/92) benadrukken « moet met name aan hen die te goeder trouw zelfs geen aanzuiveringsplan aankunnen een uitweg geboden worden om aan uitzichtloze executiemaatregelen te ontkomen en met een schone lei te herbeginnen ».

Aan kwijtschelding van schulden worden strenge voorwaarden gekoppeld.

Voor de schuldenaar impliceert die maatregel de inbeslagneming van zijn goederen, althans van die goederen die, volgens de wet, vatbaar zijn voor beslag.

De rechter zal die maatregel weigeren indien hij oordeelt dat de schuldenaar te kwader trouw is.

Ten slotte kan die maatregel voor een zelfde schuldenaar maar éénmaal worden uitgesproken.

be) Le coût de la procédure

Ces propositions ont un coût. Qui va les supporter ?

Il faut d'abord prendre en compte le coût actuel du surendettement :

- pour les créanciers : le coût du contentieux, des poursuites et du temps pour récupérer la dette;

- pour les entreprises : le coût de la gestion des cessions de rémunération et celui des conséquences du surendettement sur l'aptitude au travail du débiteur (absentéisme, démotivation, ...);

- pour le surendetté : le coût de l'amplification de la dette et celui des conséquences personnelles du surendettement, notamment sur la santé;

- pour l'Etat : le coût de l'aide aux personnes surendettées (par les CPAS, par exemple) et celui des conséquences du surendettement sur le budget de la sécurité sociale.

Nos propositions ont pour objectif de diminuer ces coûts, en limitant les effets du surendettement. Globalement, il y aura un effet de répartition des coûts, plutôt qu'une augmentation.

Pour le mode de financement, il conviendrait de créer un fonds auquel contribueraient les personnes impliquées dans le surendettement : les créanciers, les pouvoirs publics et les débiteurs.

Il est toujours aisé de calculer le coût de la protection, du bien-être social et économique.

Il est plus difficile de calculer le coût de la non-protection, du mal-être social et économique, car celui-ci est plus diffus.

Mais il suffit d'ouvrir les yeux pour en constater les ravages.

bf) Déresponsabiliser le débiteur ?

L'application des mesures proposées va-t-elle déresponsabiliser les débiteurs ? Les consommateurs vont-ils s'engager dans des contrats de crédit dans l'espoir de bénéficier, par après, de la procédure ?

Ces craintes ne nous paraissent pas justifiées.

On n'entre pas dans le surendettement par plaisir. On y est conduit pour une série de raisons. Les fraudeurs éventuels, pas plus nombreux que pour d'autres lois, ne pourraient justifier une quelconque appréhension vis-à-vis des mesures proposées.

Le crédit doit être un créateur de bien-être, et non un mangeur d'homme. Préserver l'objectif positif du

be) Procedurekosten

Aan die voorstellen hangt een prijskaartje. Wie zal dat betalen ?

In de eerste plaats dient rekening te worden gehouden met wat de schuldenoverlast momenteel kost aan :

- de schuldeisers : de kosten van het geschil, van de vervolgingen en van de tijd die moet worden uitgetrokken om het verschuldigde te innen;

- de bedrijven : de beheerskosten in verband met loonafstand en met de gevolgen van de schuldenoverlast voor de arbeidsgeschiktheid van de schuldenaar (arbeidsverzuim, demotivering ...);

- de persoon met schuldenoverlast : de kosten van de schuldaanwas en die van de persoonlijke gevolgen van de schuldenoverlast, meer bepaald voor de gezondheid van de betrokkene;

- de Staat : de kosten van de steun aan mensen met overmatige schulden (door de OCMW's bij voorbeeld) en die van de gevolgen van de schuldenoverlast voor de begroting van de sociale zekerheid.

Onze voorstellen beogen die kosten te drukken door de gevolgen van de schuldenoverlast te beperken. Algemeen beschouwd zullen de kosten daardoor eerder verdeeld dan verhoogd worden.

Voor de financieringswijze verdient het aanbeveling een fonds op te richten waaraan al wie bij de schuldenoverlast betrokken is, met name de schuldeisers, de overheid en de schuldenaars zouden bijdragen.

De kosten van de sociale bescherming, van het sociaal en economisch welzijn zijn doorgaans moeiteloos te becijferen.

Veel moeilijker is het de kosten van het ontbreken van sociale bescherming, van het ontbreken van sociaal en economisch welzijn te becijferen omdat die kosten onduidelijker zijn.

Het volstaat evenwel de ogen te openen om te constateren welk onheil daardoor wordt aangericht.

bf) Wordt aan de schuldenaar zijn verantwoordelijkheid ontnomen ?

Zal de toepassing van de voorgestelde maatregelen de schuldenaars hun verantwoordelijkheid ontnemen ? Zullen de verbruikers kredietovereenkomsten aangaan in de hoop zich achteraf via de procedure te kunnen redden ?

Die vrees lijkt ongegrond.

Men steekt zich immers niet voor de aardigheid tot over de oren in de schulden, maar wel om een heel aantal redenen. Eventuele fraudeurs, die in dit geval niet talrijker zullen zijn dan wanneer het om andere wetten gaat, zouden niet kunnen bewijzen dat zij op een of andere wijze voor de voorgestelde maatregelen bevreesd zijn.

In plaats van een menseneter te zijn moet het krediet welvaart creëren. Wij hebben de ambitie het

crédit tout en évitant et en limitant ses effets néfastes, telle est notre ambition.

B. COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

L'article premier définit le champ d'application de la présente loi. Nous avons opté pour un critère subjectif qui permet de tenir compte de la situation individuelle globale du débiteur, plutôt que de prendre un critère objectif, une saisie par exemple. Ce critère pêche par son manque de souplesse et méconnaît toute la dimension sociale et individuelle qui affecte la situation de surendettement.

L'impossibilité doit se comprendre comme étant l'incapacité pour une personne de faire face à ses dettes par ses revenus. Si les difficultés sont temporaires, le débiteur pourra demander le bénéfice de l'article 38 de la loi sur le crédit à la consommation, de l'article 59 de la loi sur le crédit hypothécaire ou de l'article 1244 du Code Civil.

Les dettes à prendre en compte sont celles qui sont échues et celles qui sont à échoir. Dans un objectif de prévention, il paraît adéquat d'inciter le débiteur à réagir avant que la situation ne se soit par trop aggravée.

Le débiteur est celui qui n'a pas la qualité de commerçant. Ce dernier peut se voir appliquer la loi sur les faillites.

Par non commerçant, on vise en premier lieu les consommateurs pour leurs dettes non professionnelles. On vise également certains commerçants, qui ayant trop de dettes, ont cessé leur activité sans bénéficier de la loi sur les faillites.

Art. 2

Dans la perspective d'une procédure simplifiée et peu coûteuse, il est indispensable d'autoriser le débiteur à introduire l'instance par requête et non par citation.

La requête unilatérale permet de concilier deux objectifs : la décision du juge sur la recevabilité de la demande et la rapidité. Organiser, à ce stade de la procédure, un débat contradictoire risque de retarder les solutions qui peuvent être apportées à la situation, au détriment de toutes les parties, qui pourront largement se faire entendre au cours de la procédure.

La tierce-opposition est ouverte contre la décision du juge.

positive oogmerk van het krediet te vrijwaren en de noodlottige gevolgen ervan te voorkomen en te beperken.

B. COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Artikel 1 omschrijft het toepassingsgebied van de wet. Gekozen werd voor een subjectieve maatstaf, waarbij rekening kan worden gehouden met de algemene toestand van de individuele schuldenaar, en niet voor een objectieve maatstaf als het beslag. Die laatste maatstaf is niet soepel genoeg en miskent volledig de sociale en individuele dimensie van de schuldenoverlast.

Onder « onmogelijkheid om zijn schulden te voldoen » moet worden verstaan dat een persoon met zijn inkomen onmogelijk zijn schulden kan betalen. Zijn de problemen tijdelijk, dan kan de schuldenaar de toepassing vragen van artikel 38 van de wet op het consumentenkrediet, artikel 59 van de wet op het hypothecair krediet of artikel 1244 van het Burgerlijk Wetboek.

Er moet rekening worden gehouden met de reeds vervallen en met de nog te vervallen schulden. Wil men preventief optreden, dan kan men de schuldenaar er beter toe aansporen te reageren alvorens de toestand al te zeer uit de hand loopt.

De schuldenaar is geen koopman. Koopliden vallen onder de faillissementswet.

Met personen die geen koopman zijn bedoelen we in de eerste plaats de verbruikers die buiten hun beroepsactiviteit schulden hebben gemaakt, maar ook bepaalde koopliden die hun beroepsactiviteit hebben gestaakt omdat ze te veel schulden hadden en derhalve niet langer onder de faillissementswet vallen.

Art. 2

Om de procedure eenvoudig en goedkoop te houden, moet de schuldenaar de zaak aanhangig kunnen maken bij verzoekschrift en niet door een dagvaarding.

Het eenzijdige verzoekschrift verzoent twee doelstellingen : de rechter beslist over de ontvankelijkheid van de vordering en de procedure verloopt snel. Laat men in dat stadium van de procedure beide partijen aan het woord, dan kan de oplossing van het probleem vertraging oplopen, wat in het nadeel speelt van alle partijen, die tijdens de procedure toch uitvoerig worden gehoord.

Tegen de beslissing van de rechter staat derdenverzet open.

Un certain nombre de documents doivent être joints à la requête. Il est nécessaire que soit dressé une liste du patrimoine du débiteur ainsi que les revenus présents et passés de celui-ci. Le gestionnaire doit être en mesure d'apprécier clairement la situation actuelle du débiteur mais aussi l'évolution de celle-ci.

Une liste des créanciers doit être établie afin qu'on puisse les contacter en vue de l'élaboration d'un plan.

Si tous les documents nécessaires ne sont pas joints, cela ne peut conduire à rendre la requête irrecevable, un débiteur pouvant par inadvertance, ignorance ou désorganisation, omettre, par exemple, d'indiquer un créancier.

Art. 3

Le juge vérifie la recevabilité de la demande, et, essentiellement deux éléments : la qualité de non commerçant et la situation de surendettement. A ce stade, il pourrait rejeter une demande d'un débiteur qui utiliserait la procédure pour tenter d'échapper aux poursuites de son créancier.

S'il juge la demande recevable, il nomme un gestionnaire, sur une liste de gestionnaires agréés par l'autorité compétente.

Art. 4

La décision du juge est notifiée à toutes les parties concernées. Pour les créanciers, on y joint un formulaire de déclaration de créance ainsi qu'un document expliquant la procédure. Ce document est utile dans la mesure où certains créanciers peuvent être des particuliers qui ne sont pas nécessairement au fait d'une telle réglementation.

Art. 5

La suspension des procédures mises en œuvre pour obtenir le paiement des dettes (cession de rémunération, saisie, action judiciaire, ...) et la suspension des intérêts paraissent indispensables afin de clicher la situation du débiteur. Il faut éviter que l'élaboration d'un plan soit contrariée, voire mise à néant, par des mesures d'exécution prises isolément par les créanciers. Il convient, également, d'endiguer les dettes d'intérêts qui peuvent s'accroître rapidement et alourdir de manière substantielle le passif du débiteur.

La suspension prend cours à la date du dépôt de la requête, afin d'éviter que des poursuites ne soient

Bij het verzoekschrift moet een aantal stukken worden gevoegd. Er moet een staat worden opgesteld met het vermogen en de huidige en vroegere inkomsten van de schuldenaar. De beheerder moet zich een duidelijk oordeel kunnen vormen van de situatie waarin de schuldenaar zich nu bevindt, maar ook hoe die situatie zich heeft ontwikkeld.

Er moet een lijst met schuldeisers worden opgesteld, zodat voeling met hen kan worden genomen wanneer een plan wordt opgesteld.

Indien niet alle vereiste stukken zijn bijgevoegd, is het verzoekschrift daarom nog niet onontvankelijk. Het kan namelijk voorkomen dat een schuldenaar door onoplettendheid, onwetendheid of gebrek aan organisatiezin bijvoorbeeld vergeet een schuldeiser op de lijst te vermelden.

Art. 3

De rechter gaat na of de vordering ontvankelijk is en controleert hoofdzakelijk of de persoon geen koopman is en of de schuldenoverlast wel groot genoeg is. In dat stadium kan een vordering van een schuldenaar die de procedure wil gebruiken om aan vervolging door zijn schuldeiser te ontkomen, worden afgewezen.

Indien de rechter oordeelt dat de vordering ontvankelijk is, stelt hij een beheerder aan uit een lijst van door de bevoegde overheid erkende beheerders.

Art. 4

De beslissing van de rechter wordt aan alle betrokken partijen ter kennis gebracht. Voor de schuldeisers worden een formulier van aangifte van schuldvorderingen en een document met uitleg over de procedure toegevoegd. Dat document is nuttig aangezien bepaalde schuldeisers particulieren kunnen zijn die niet noodzakelijk op de hoogte zijn van een dergelijke regelgeving.

Art. 5

Het lijkt noodzakelijk de procedures die werden ingeleid om de betaling van de schulden te verkrijgen (loonsoverdracht, beslag, rechtsvordering ...), alsook het verloop van de rente te schorsen om een momentopname te krijgen van de toestand van de schuldenaar. Er moet worden vermeden dat de uitwerking van een plan wordt doorkruist of zelfs tenietgedaan door executiemaatregelen die door de schuldeisers afzonderlijk worden genomen. Ook de renteschulden moeten worden beperkt, daar die snel kunnen oplopen en zo het passief van de schuldenaar aanzienlijk kunnen verzwaren.

Om te vermijden dat vervolging wordt ingesteld tussen het ogenblik waarop het verzoekschrift wordt

engagées entre le moment du dépôt et celui de la décision du juge.

La suspension dure jusqu'au jour du jugement rendu par le juge de paix, qui, sauf complications particulières, devrait être rendu dans de brefs délais.

Le gel des poursuites et des intérêts doit se traduire par une obligation corollaire mise à charge du débiteur : l'interdiction pour celui-ci d'effectuer des paiements à certains de ses créanciers ainsi que l'interdiction de souscrire de nouveaux engagements pendant la procédure.

Le débiteur doit conserver les moyens pour vivre dignement.

Si le débiteur est dans l'obligation de faire un acte étranger à la gestion normale du patrimoine, il doit obtenir l'accord écrit et motivé du gestionnaire.

Comment contrôler le respect de cette interdiction faite au débiteur ? Une première mesure consiste dans la communication de la décision d'ouverture à la centrale des données de la Banque nationale. Tous les prêteurs pourront savoir que le patrimoine du débiteur est frappé d'indisponibilité. D'autre part, la gestion du dossier par le gestionnaire devrait être un garde-fou suffisant pour éviter la plupart des situations contraires à cette disposition.

Art. 6

Pour que le gestionnaire puisse établir un plan, il doit être en mesure de dresser un état détaillé du passif du débiteur. Ce dernier peut s'être trompé sur les montants dus dans le passif communiqué lors de l'introduction de la requête, et peut avoir repris des montants en principal en omettant des clauses pénales ou des intérêts de retard, ou peut avoir repris ou omis une échéance ...

Une telle déclaration est indispensable dès lors que le gestionnaire ou le débiteur souhaite contester certaines des créances du débiteur.

Chaque créancier, averti personnellement, doit entrer sa déclaration dans les vingt jours; le délai commence le lendemain du dépôt à la poste de l'envoi recommandé. Si le créancier ne donne pas suite à la communication du greffe, son droit de poursuivre l'exécution de sa créance est paralysé pendant la durée du plan de redressement.

Si un créancier se découvre ou est découvert au cours de la procédure, par le gestionnaire par exemple, le greffe lui envoie les documents prévus à l'article 4.

Si un créancier se découvre ou est découvert après un jugement homologuant un plan ou décidant d'un

ingediend en het tijdstip waarop de rechter de beslissing neemt, gaat de schorsing in op de dag waarop het verzoekschrift wordt ingediend.

De schorsing duurt tot de dag waarop de vrederechter vonnis wijst. Behalve in geval van specifieke verwickelingen gebeurt dat zeer snel.

De schorsing van de vervolging en van de rente moet gepaard gaan met een verplichting voor de schuldenaar : het verbod om betalingen te doen aan bepaalde van zijn schuldeisers, én het verbod om tijdens de procedure nieuwe verbintenissen aan te gaan.

De schuldenaar moet de nodige middelen behouden om een menswaardig bestaan te kunnen leiden.

Indien de schuldenaar een handeling moet stellen die buiten het normale vermogensbeheer valt, moet hij de schriftelijke en gemotiveerde toestemming van de beheerder verkrijgen.

Hoe kan worden gecontroleerd of de schuldenaar die verbodsbepalingen niet overtreedt ? Een eerste maatregel bestaat in de mededeling van de beslissing om de procedure in te leiden aan de gevensbank van de Nationale Bank. Op die manier kunnen alle geldschietters op de hoogte gebracht worden van het feit dat het vermogen van de schuldenaar onbeschikbaar is geworden. Voorts moet het beheer van het dossier door de beheerder volstaan om het merendeel van de handelingen die tegen deze bepaling indruisen, te vermijden.

Art. 6

Om een plan te kunnen opstellen, moet de beheerder een omstandige staat van de passiva van de schuldenaar kunnen opmaken. Deze laatste kan zich bij de vermelding van zijn passiva bij de indiening van het verzoekschrift hebben vergist in de verschuldigde bedragen; hij kan de hoofdbedragen hebben vermeld, maar niet de strafbedingen of de verwijlinteressen, of hij kan een vervaldatum al dan niet hebben vermeld ...

Een dergelijke verklaring is onmisbaar wanneer de beheerder of de schuldenaar bepaalde schuldverordeningen wil betwisten.

Elke schuldeiser wordt persoonlijk verwittigd en moet zijn verklaring binnen twintig dagen indienen; de termijn gaat in op de dag na de afgifte van het aangetekend schrijven bij de post. Indien de schuldeiser geen gevolg geeft aan de mededeling van de griffie, kan hij de executie van zijn schuldverordering niet meer vervolgen gedurende de duur van het herstelplan.

Meldt zich tijdens de procedure een nieuwe schuldeiser, of ontdekt bijvoorbeeld de beheerder in de loop van de procedure een nieuwe schuldeiser, dan stuurt de griffie hem de in artikel 4 bepaalde documenten.

Indien zich een nieuwe schuldeiser meldt na het vonnis waarbij over een plan wordt beslist of waar-

plan, il s'agit d'un fait nouveau qui peut donner lieu à une réouverture de la procédure.

Art. 7

Dans un premier temps, le gestionnaire établit un bilan financier du débiteur.

S'il estime qu'un plan de remboursement est possible, il l'élabore de la manière qu'il souhaite, en prenant contact par téléphone avec les créanciers ou en les convoquant.

Il consulte le fichier des saisies et celui de la banque nationale.

Il vérifie les créances sur base des déclarations envoyées par les créanciers. Il examine si les montants sont justifiés et si les dispositions légales ont été respectées. Il effectue cet examen en tant qu'arbitre et non en tant qu'avocat du débiteur. Si des contestations surgissent, il tente de concilier les parties, proposant, par exemple, un montant provisionnel non contesté, laissant au juge compétent le soin de vider la contestation.

S'il estime qu'un plan est impossible, il renvoie le dossier au juge de paix, qui examinera les mesures à prendre.

Art. 8

Le plan peut comporter toutes les mesures possibles ou imaginables. Deux limites sont néanmoins tracées.

Pour être viable, le plan ne peut s'étaler sur une durée trop longue. Il faut que le débiteur ait une certaine visibilité des chances de s'en sortir; il doit apercevoir la fin du tunnel. Le plan ne peut dépasser une durée de quatre ans sauf pour les dettes hypothécaires.

Le plan ne réussira que si le débiteur possède les moyens de vivre correctement.

Le plan prévoit les modalités de son exécution : le débiteur a décidé de vendre sa voiture, de se soumettre à une guidance budgétaire, ...

Le plan doit également prévoir les causes qui y mettent fin. Il ne peut y avoir de clause résolutoire expresse permettant, en cas de non respect par le débiteur, au créancier de reprendre les poursuites. Seul le juge peut mettre fin au plan qui n'est pas exécuté normalement (voir article 13).

door een plan wordt gehomologeerd, dan ontstaat een nieuw feit, dat tot gevolg kan hebben dat de procedure wordt heropend.

Art. 7

De beheerder maakt eerst en vooral een balans op van de financiële toestand van de schuldenaar.

Is hij van mening dat een aflossingsplan mogelijk is, dan werkt hij er een uit op de wijze die hij verkiest, en neemt daartoe telefonisch contact op met de schuldeisers of roept hen op.

Hij raadpleegt het bestand van de beslagleggingen en het bestand van de Nationale Bank van België.

Hij controleert de echtheid van de schuldvorderingen aan de hand van de aangiften die de schuldeisers hebben gedaan. Hij onderzoekt of de bedragen verantwoord zijn en of de wettelijke bepalingen in acht werden genomen. Hij verricht dit onderzoek als scheidsrechter en niet als advocaat van de schuldenaar. Indien er betwistingen zijn, probeert hij de partijen te verzoenen door bijvoorbeeld een provisioneel en niet betwist bedrag voor te stellen, en laat hij het aan de bevoegde rechter over om de betwisting te beslechten.

Meent hij dat een plan niet tot de mogelijkheden behoort, dan verwijst hij het dossier naar de vrederechter. Deze onderzoekt welke maatregelen moeten worden genomen.

Art. 8

Het plan kan alle mogelijke of denkbare maatregelen bevatten. Daaraan zijn evenwel twee grenzen.

Opdat het plan werkbaar zou zijn, mag het niet een te lange periode bestrijken. De schuldenaar moet enig de kans zien om er weer bovenop te komen; hij moet het einde van de tunnel ontwaren. Het plan mag niet langer dan vier jaar duren, behalve voor de hypothecaire schulden.

Het plan kan enkel slagen indien de schuldenaar over de middelen beschikt om een menswaardig bestaan te leiden.

Het plan bepaalt de wijze waarop het zal worden uitgevoerd : de schuldenaar heeft besloten om zijn wagen te verkopen; hij stemt ermee in zijn bestedingsgedrag te laten bijsturen, ...

Het plan moet ook de redenen bepalen waarom het kan worden stopgezet. Het mag geen uitdrukkelijke ontbindende voorwaarde bevatten, zodat de schuldeiser de vervolging kan voortzetten wanneer de schuldenaar het plan niet nakomt. Alleen de rechter kan een einde maken aan een plan dat niet normaal wordt uitgevoerd (zie artikel 13).

Art. 9

L'accord des parties au plan doit être unanime.

Le risque existe de voir un créancier faire échec à la procédure.

Mais le désaccord des créanciers a pour effet de conférer au juge le droit d'imposer un plan de règlement, indépendamment de l'avis des créanciers, qui peut être plus défavorable que ne l'était la solution négociée.

L'exigence de l'unanimité peut être un incitant à trouver une solution amiable.

La règle du « qui ne dit mot consent » est la seule efficace.

En cas de désaccord, le gestionnaire est incité à renégocier avec les parties. Nous pensons qu'il faut donner le plus de chance possible à la phase préalable.

Art. 10

L'homologation du plan par le juge a pour but principal de consacrer judiciairement l'accord intervenu entre parties, et de le rendre opposable aux tiers.

Un effet psychologique en est également attendu : tant les créanciers que le débiteur se sentiront juridiquement liés, et si, pour les premiers, il s'agira de ne plus exercer une quelconque pression sur le débiteur afin d'obtenir paiement, il s'agira pour le débiteur de respecter les engagements auxquels il aura souscrit.

Art. 11

Un des défauts de la loi Neiertz est de ne pas prévoir de mesures de suivi de la bonne exécution du plan.

La mesure prévue est une mesure minimum, qui peut être complétée par une guidance budgétaire plus stricte si les parties le décident.

Art. 12

Des faits nouveaux peuvent se produire pendant l'exécution du plan : une amélioration ou une détérioration de la situation du débiteur, la découverte d'un nouveau créancier, ... Le gestionnaire tentera de trouver une solution à cette nouvelle situation, qui peut donner lieu à un nouvel accord homologué par le juge ou à un constat de désaccord.

Art. 9

De partijen die bij het plan betrokken zijn, moeten eenstemmig een akkoord sluiten.

Het gevaar bestaat echter dat een schuldeiser de procedure doet mislukken.

Bij onenigheid onder de schuldeisers kan de rechter evenwel onafhankelijk van hun oordeel een regeringsplan opleggen, dat nadeliger kan zijn dan de oplossing waarover was onderhandeld.

De vereiste eenparigheid kan een stimulans zijn om tot een minnelijke overeenkomst te komen.

« Zwijgen is toestemmen » is hier de enige doeltreffende regel.

Bij gebreke van akkoord wordt de beheerder ertoe aangezet opnieuw te onderhandelen met de partijen. Wij menen dat de eerste fase zoveel mogelijk kansen op slagen moet krijgen.

Art. 10

De homologatie van het plan door de rechter heeft hoofdzakelijk tot doel het akkoord tussen de partijen door het gerecht te laten bekrachtigen, zodat het kan worden tegengeworpen aan derden.

Er wordt van die homologatie tevens een psychologisch effect verwacht : zowel de schuldeisers als de schuldenaar zullen zich voor het gerecht verbonden voelen en eerstgenoemden zullen minder geneigd zijn druk uit te oefenen op de schuldenaar om zijn schuld te betalen, terwijl de schuldenaar de verbintenissen die hij heeft aangegaan, zal trachten na te komen.

Art. 11

Een van de tekorten van de wet-Neiertz is dat ze niet voorziet in maatregelen inzake toezicht op de uitvoering van het plan.

De hier voorgestelde maatregel is een minimale oplossing die kan worden aangevuld met een striktere bijsturing van het bestedingsbedrag, indien de partijen daartoe beslissen.

Art. 12

Tijdens de uitvoering van het plan kunnen zich nieuwe feiten voordoen : een verbetering of verslechtering van de toestand van de schuldenaar, de ontdekking van een nieuwe schuldeiser ... De beheerder moet proberen daarvoor een oplossing te vinden : ofwel wordt een nieuw, door de rechter gehomologeerd akkoord gesloten, ofwel wordt vastgesteld dat er geen akkoord is.

Art. 13

Si le débiteur n'exécute pas ses obligations de la manière prévue, ou si un créancier engage des poursuites, le plan pourra être révoqué par le juge.

Les poursuites individuelles ne pourront jamais être engagées sans une décision du juge.

Si le juge révoque le plan, il doit se prononcer sur le redressement judiciaire.

Art. 14

L'élaboration d'un plan ou son impossibilité à le concevoir ne peut dépasser un délai de trois mois. C'est un délai maximum. En pratique, cela devrait se traiter plus rapidement.

En cas de dépassement de délai, il n'y a pas de sanction touchant les actes de la procédure. Les parties pourront être sanctionnées si elles ont eu un comportement dilatoire, tout comme le gestionnaire si le retard est dû à sa négligence.

Art. 15

Les étapes de la procédure s'articulent les unes aux autres. Si l'élaboration ou l'exécution d'un plan s'avère impossible ou si le juge révoque l'accord, la procédure de redressement judiciaire s'applique.

Art. 16

Le juge de paix vide les contestations pour lesquelles il est compétent.

S'il n'est pas compétent, le juge fixe un montant provisoire, à charge pour la partie la plus diligente de porter la contestation devant le juge compétent.

Art. 17

Le juge peut imposer un plan, comportant des mesures visées à l'article 8. Il peut remettre des dettes en intérêts, ou, pour partie, en capital, fixer de nouveaux délais de remboursement, suspendre l'exécution d'un privilège ou d'une hypothèque, ordonner la vente d'un bien, ...

Il doit, en principe, respecter le principe d'égalité entre les créanciers. Néanmoins, il peut décider que certaines créances seront payées en priorité, comme par exemple des créances d'un faible montant ou une créance alimentaire.

Art. 13

Wanneer de schuldenaar zijn verplichtingen niet op de voorgeschreven wijze nakomt of wanneer een schuldeiser vervolging instelt, kan de rechter de herroeping van het plan uitspreken.

Individuele vervolgingen kunnen niet zonder een beslissing van de rechter worden ingesteld.

Wanneer de rechter het plan herroept, moet hij de procedure betreffende het gerechtelijk schuldvereffeningsplan inleiden.

Art. 14

Binnen een termijn van drie maanden moet een plan uitgewerkt zijn of moet vastgesteld worden dat zulks onmogelijk is. Dat is een maximumtermijn. In de praktijk moet dat sneller kunnen.

Het overschrijden van de termijn heeft geen gevolgen voor de procedurehandelingen. Aan de partijen kan een sanctie worden opgelegd wanneer ze geprobeerd hebben de procedure te vertragen; de beheerder kan eveneens worden gestraft wanneer de vertraging aan zijn nalatigheid te wijten is.

Art. 15

De verschillende fasen van de procedure haken op elkaar in. Wanneer onmogelijk een plan kan worden uitgewerkt of wanneer de rechter de overeenkomst herroept, wordt de procedure voor het gerechtelijk schuldvereffeningsplan ingezet.

Art. 16

De vrederechter beslecht de betwistingen waarvoor hij bevoegd is.

Wanneer de vrederechter niet bevoegd is, stelt hij een voorlopig bedrag vast; de meest gereede partij moet de betwisting dan voor de bevoegde rechter brengen.

Art. 17

De rechter kan een plan opleggen waarin de maatregelen bedoeld in artikel 8 zijn vervat. Hij kan renteschulden of, voor een gedeelte, zelfs kapitaalschulden kwijtschelden, nieuwe aflossingstermijnen vastleggen, de uitvoering van een voorrecht of een hypotheek schorsen, de verkoop van een goed bevelen ...

Hij moet, in principe, het beginsel van de gelijkheid van de schuldeisers in acht nemen. Hij kan evenwel beslissen dat sommige schulden bij voorrang worden afgelost, bijvoorbeeld schulden voor een klein bedrag of een schuldvordering tot levensonderhoud.

Dans la mesure où on se trouve dans une phase de redressement et non d'exécution, on ne tiendra pas compte des privilèges.

Art. 18 à 20

Voir le commentaire des articles 11 à 13.

Art. 22

La remise de dettes doit être considérée comme l'étape ultime de la procédure, comme l'unique solution à une situation complètement obérée.

Même si on n'entre pas dans une situation de surendettement par plaisir, il convient, néanmoins, d'éviter que des personnes qui n'ont pas été victimes de circonstances de la vie puissent bénéficier de la procédure.

Dès lors, les personnes qui ont organisé leur insolvabilité et celle qui ont eu un comportement contraire à la bonne foi pendant la procédure seront exclues du bénéfice de cette mesure.

Art. 23

La décision du juge vaut pour les dettes reprises au jugement. Celui-ci aura pour effet d'interdire au créancier repris au jugement d'exécuter des actes de poursuites à l'égard du débiteur pour les créances comptabilisées.

Il aura également pour effet de s'opposer aux actes d'exécution du titulaire d'une créance née et devenue exigible avant le prononcé du jugement, dans la mesure où le créancier ne pourra exciper de son ignorance de ladite procédure, et ne sera pas intervenu en cours de la procédure.

Doit-on faire un sort particulier à certaines dettes (indépendamment des causes légales ou conventionnelles de préférence) ?

On peut difficilement mettre sur le même pied tous les créanciers. La perte d'une créance n'aura pas les mêmes conséquences pour un prêteur que pour un créancier particulier. La difficulté réside dans l'élaboration de critères objectifs pour différencier les créanciers. Il s'agit souvent d'une question de fait. C'est pourquoi il nous semble préférable de s'en remettre à la sagesse du juge.

Art. 24

La remise de dettes permet un nouveau départ, un effacement du passé, mais c'est une chance qui n'est pas accordée à une seconde reprise.

Aangezien dit een fase van schuldvereffening is en niet van uitvoering, wordt geen rekening gehouden met voorrechten.

Art. 18 tot 20

Zie de commentaar bij de artikelen 11 tot 13.

Art. 22

Kwijtschelding van schuld moet worden beschouwd als de laatst mogelijke stap in de procedure, als de enige oplossing voor een schuldenaar die volkomen onder de schulden bedolven is.

Al vindt niemand het prettig een berg schulden te hebben, toch moet worden voorkomen dat de procedure ook zou gelden voor personen die niet door een samenloop van omstandigheden in schulden zijn geraakt.

Daarom kunnen degenen die zich onvermogen hebben gemaakt en degenen die tijdens de procedure niet te goeder trouw hebben gehandeld, zich niet op die bepaling beroepen.

Art. 23

De beslissing van de rechter geldt voor de schulden die in het vonnis zijn vermeld. Daardoor wordt voorkomen dat een schuldeiser die in het vonnis is vermeld, daden van vervolging tegen de schuldenaar zou stellen voor schuldvorderingen waarmee rekening is gehouden.

Het vonnis belet tevens dat de houder van een schuldvordering die ontstaan is en opeisbaar was vóór de uitspraak van het vonnis, executiemaatregelen zou nemen, aangezien die schuldeiser niet zal kunnen aanvoeren dat hij niet op de hoogte was van de procedure en er daarom niet is in tussengekomen.

Moeten sommige schulden anders worden behandeld (onafhankelijk van de wettige of overeengekomen redenen van voorrang) ?

Alle schuldeisers kunnen bezwaarlijk op voet van gelijkheid worden geplaatst. Het afzien van een vordering heeft voor een kredietinstelling niet dezelfde gevolgen als voor een particuliere schuldeiser. De moeilijkheid schuilt in de uitwerking van objectieve criteria om een onderscheid tussen de schuldeisers te maken. Vaak is het een feitenkwestie. Daarom verdient het volgens ons de voorkeur zich te verlaten op de wijsheid van de rechter.

Art. 24

Kwijtschelding van de schulden maakt het mogelijk opnieuw te starten en het verleden te vergeten, maar dat is een kans die geen tweemaal wordt geboden.

Art. 25

La vente des biens désignés par le juge sera diligente par un huissier, et pour les biens immeubles par un notaire désigné par le juge. Pour la procédure, les règles du Code judiciaire relatives aux voies d'exécution seront d'application.

Art. 27

Les créanciers doivent être tenus au courant de l'ouverture de la procédure et de son évolution. Il y va de la sauvegarde de leur patrimoine. Pour les particuliers, une publicité au *Moniteur belge* est aussi peu efficace qu'inappropriée. C'est pourquoi les renseignements seront intégrés dans la banque de données de la Banque nationale.

Le Roi fixera les données qui y seront enregistrées ainsi que les personnes à qui elles seront communiquées.

Art. 30

Il paraît équitable de répartir le coût de la procédure entre les personnes qui y sont impliquées (voir considérations générales).

Art. 31 et 32

Voyez, ci-dessus, la section consacrée aux traits essentiels et options.

Art. 33 et 34

La procédure est envisagée seulement pour des personnes victimes de certaines circonstances. Les sanctions pénales sont prévues afin de renforcer cet objectif.

De même, certains comportements des créanciers sont susceptibles d'être sanctionnés pénalement.

Art. 35

Le cautionnement est un acte grave qui peut être donné de manière irréfléchie, souvent dans le cadre de relations d'amitié ou de parenté.

Il nous semble que le législateur devrait renforcer la protection des cautions, surtout celles qui sont données pour des raisons familiales ou affectives.

Art. 25

De door de rechter aangewezen goederen worden door de zorg van een gerechtsdeurwaarder verkocht. Voor de onroerende goederen geschiedt zulks door een door de rechter aangestelde notaris. De procedure verloopt overeenkomstig de in het Gerechtelijk Wetboek vervatte voorschriften inzake middelen tot tenuitvoerlegging.

Art. 27

De schuldeisers moeten in kennis worden gesteld van het feit dat de procedure is ingeleid alsmede van het verdere verloop daarvan. De vrijwaring van hun vermogen staat immers op het spel. Voor particulieren is de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* niet afdoende en geheel ondoeltreffend. Daarom zullen de desbetreffende gegevens worden opgeslagen in de gegevensbank van de Nationale Bank van België.

De Koning bepaalt welke gegevens daarin moeten worden opgenomen en aan wie ze mogen worden meegedeeld.

Art. 30

Het lijkt billijk te zijn dat de procedurekosten over de belanghebbenden worden omgeslagen (zie « Algemeen »).

Art. 31 en 32

Hier zij verwezen naar de bovenstaande toelichting over de wezenlijke kenmerken en keuzemogelijkheden.

Art. 33 en 34

De procedure geldt alleen voor personen die het slachtoffer zijn geworden van een samenloop van omstandigheden. De strafmaatregelen moeten deze doelstelling ondersteunen.

Evenzo worden straffen gesteld op bepaalde gedragingen van de schuldeisers.

Art. 35

Borgtocht is een rechtshandeling met verregaande implicaties waartoe, soms op grond van vriendschappelijke relaties of verwantschap, op onbezonnen wijze wordt besloten.

Het lijkt wenselijk te zijn dat de wetgever de bescherming van de borgen versterkt, in het bijzonder wanneer aan de borgstelling familiale of vriendschappelijke redenen ten grondslag liggen.

De telles mesures, à caractère général, peuvent difficilement se prendre dans le cadre de la présente proposition.

Nous nous sommes limités à reprendre la règle de l'article 38, § 2 de la loi sur le crédit à la consommation.

Art. 36

En vertu de l'article 142 du Code des droits d'enregistrements, sont assujettis à un droit de 2 % les arrêts et jugements des cours et tribunaux rendus en toutes matières portant condamnation ou liquidation définitive, provisoire, principale, subsidiaire ou conditionnelle de sommes et valeurs mobilières, d'un montant de plus de 500 000 francs.

Il n'apparaît pas adéquat, dans le cadre des objectifs poursuivis par la proposition, d'alourdir le montant des dettes du débiteur.

Dans le même esprit les droits d'inscription au rôle ainsi que les dépens sont supprimés.

Y. MAYEUR
C. BURGEON

Dergelijke maatregelen van algemene aard kunnen bezwaarlijk binnen het bestek van dit wetsvoorstel worden genomen.

In dit verband is alleen de in artikel 38, § 2, van de wet op het consumentenkrediet vervatte regel overgenomen.

Art. 36

Op grond van artikel 142 van het Wetboek van registratie-, hypotheek- en griffierechten worden « de in alle zaken gewezen arresten en vonnissen van de hoven en rechtbanken houdende definitieve, voorlopige, voornaamste, subsidiaire of voorwaardelijke veroordeling of vereffening gaande over sommen en roerende waarden » voor een bedrag van meer dan 500 000 frank aan een recht van 2 % onderworpen.

In het licht van de met dit voorstel beoogde doelstellingen lijkt het niet aangewezen de last van de schuldenaars nog te verzwaren.

Zo ook worden de rechten voor inschrijving op de rol en de kosten in dit geval afgeschaft.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi s'applique à toute personne physique, domiciliée en Belgique, qui, au moment de la demande, n'a pas ou n'a plus la qualité de commerçant au sens de l'article 1^{er} du Code de commerce et qui se trouve dans l'impossibilité de faire face à ses dettes exigibles ou à échoir.

Ouverture de la procédure

Art. 2

Toute personne, visée à l'article premier, peut demander, au juge de paix de son domicile, le bénéfice d'un plan de règlement et, à titre subsidiaire, la remise de ses dettes.

Le débiteur introduit la demande par requête unilatérale. La procédure est réglée selon les articles 1025 et suivants du Code judiciaire, sous réserve des règles prévues ci-après et à l'article 3.

La requête peut être signée par le requérant. Elle peut être présentée ou adressée sous pli au greffier par le requérant.

Le requérant dépose en même temps que la requête un état détaillé et estimatif de son actif et de son passif, ainsi qu'une liste reprenant les nom, prénom, adresse de ses créanciers, et de ses cautions s'il y a lieu.

Art. 3

Dans les huit jours du dépôt ou de la réception de la requête, le juge, après avoir vérifié que le demandeur se trouve dans les conditions de l'article premier, nomme un gestionnaire agréé conformément à l'article 31.

Si le juge convoque le débiteur, le délai prévu à l'alinéa premier est porté à quinze jours.

L'ordonnance de rejet est susceptible d'appel.

La tierce opposition peut être portée par requête.

Les délais prévus à l'alinéa premier ne sont pas prévus à peine de nullité.

Art. 4

Dans le délai prévu à l'article 1030 du Code judiciaire, le greffier adresse aux créanciers, sous pli judiciaire :

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet is van toepassing op alle natuurlijke personen die hun woonplaats hebben in België, die op het ogenblik van het verzoek geen koopman (meer) zijn in de zin van artikel 1 van het Wetboek van Koophandel en die zich in de onmogelijkheid bevinden om hun opeisbare of nog te vervallen schulden te voldoen.

Inleiding van de procedure

Art. 2

Elke in artikel 1 bedoelde persoon kan de vrede-rechter van zijn woonplaats om een aanzuiveringsplan of, in bijkomende orde, om kwijtschelding van zijn schulden verzoeken.

De schuldenaar dient daartoe een vordering op eenzijdig verzoekschrift in. De procedure wordt geregeld overeenkomstig de artikelen 1025 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek, onverminderd de regels die hieronder en in artikel 3 zijn vastgesteld.

Het verzoekschrift mag door de verzoeker worden ondertekend. Deze kan het aanbieden aan de griffier of het hem bij brief doen toekomen.

Samen met het verzoekschrift dient de verzoeker een omstandige staat van schatting in van zijn activa en passiva, alsmede een lijst met de naam, de voornaam en het adres van zijn schuldeisers en, in voorkomend geval, van zijn eventuele borgstellers.

Art. 3

Binnen acht dagen na de indiening of de ontvangst van het verzoekschrift en na er zich van vergewist te hebben dat de verzoeker zich in de in artikel 1 omschreven toestand bevindt, stelt de rechter conform artikel 31 een beheerder aan.

Indien de rechter de schuldenaar oproept, wordt de in het eerste lid bepaalde termijn tot vijftien dagen verlengd.

Tegen een afwijzende beschikking kan hoger beroep worden ingesteld.

Derdenverzet kan worden gedaan bij verzoekschrift.

De in het eerste lid bepaalde termijn is geen termijn op straffe van nietigheid.

Art. 4

Binnen de in artikel 1030 van het gerechtelijk Wetboek bepaalde termijn zendt de griffier bij gerechtsbrief :

— aux créanciers, une copie de l'ordonnance, une copie de la requête et un formulaire de déclaration de créance, ainsi qu'un document expliquant la procédure applicable;

— au gestionnaire, une copie de l'ordonnance et de la requête ainsi que des documents déposés par le demandeur;

— au débiteur de revenus cédés ou saisis, une copie de l'ordonnance ainsi qu'un document mentionnant le texte de l'article 5, § 1^{er}.

Art. 5

§ 1^{er}. Le prononcé de l'ordonnance entraîne :

— la suspension, prenant cours à la date du dépôt de la requête, de toutes les procédures, judiciaires ou non, mises en œuvre tant au stade conservatoire qu'à celui de l'exécution en vue d'obtenir le paiement de toutes dettes;

— la suspension des intérêts sur toutes les dettes, depuis la notification de l'ordonnance.

§ 2. Sauf autorisation écrite et motivée du gestionnaire, il est interdit au débiteur d'avoir recours à un nouvel emprunt, de payer en tout ou partie, une créance, de désintéresser les cautions qui acquitteraient les créances nées antérieurement, de faire un acte de disposition étranger à la gestion normale du patrimoine ou de consentir toute garantie ou sûreté.

§ 3. Le débiteur doit informer, sans délai, le gestionnaire de tous les revenus ou sommes qui lui échoieraient postérieurement à sa demande.

Art. 6

La déclaration de créance mentionne la justification de la créance en principal, intérêts et frais ainsi que la mention, le cas échéant, des privilèges.

Les créanciers, à qui une déclaration de créance a été envoyée, doivent la communiquer au gestionnaire dans les 20 jours; le délai commence le lendemain du dépôt à la poste de l'envoi recommandé. Passé ce délai, le créancier ne peut, pendant la durée du plan amiable ou judiciaire, poursuivre l'exécution de sa créance.

Le gestionnaire peut admettre une créance postérieurement au délai prévu si le retard est dû à de justes motifs.

Si le gestionnaire découvre une créance qui aurait dû figurer dans la requête, il en informe le greffe qui transmet au créancier les documents prévus à l'article 4.

— aan de schuldeisers, een afschrift van de beschikking en van het verzoekschrift, alsmede een formulier van aangifte van schuldvorderingen en een document met uitleg over de toepasselijke procedure;

— aan de beheerder, een afschrift van de beschikking en van het verzoekschrift, alsmede van de door de verzoeken neergelegde documenten;

— aan de schuldenaar van inkomsten die zijn afgestaan of waarop beslag is gelegd, een afschrift van de beschikking, alsmede een document waarop de tekst van artikel 5, § 1, is weergegeven.

Art. 5

§ 1. De uitspraak van de beschikking brengt met zich :

— de schorsing, met ingang van de dag waarop het verzoekschrift is ingediend, van alle gerechtelijke of buitengerechtelijke procedures die zowel als conservatoire maatregel of met het oog op executie ingeleid om de betaling van schulden te verkrijgen;

— de schorsing van de rente op alle schulden vanaf de kennisgeving van de beschikking.

§ 2. Behoudens schriftelijke en gemotiveerde toestemming van de beheerder, mag de schuldenaar geen nieuwe lening aangaan, geen schuldvordering geheel of gedeeltelijk betalen, de borgstellers die zijn voordien ontstane schulden zouden hebben vereffend niet schadeloos stellen, geen daad van beschikking stellen die buiten het normale vermogensbeheer valt noch enige waarborg of zekerheid verlenen.

§ 3. De schuldenaar moet de beheerder onverwijld op de hoogte brengen van alle inkomsten of bedragen die hij na de indiening van zijn verzoek mocht verkrijgen.

Art. 6

De aangifte van schuldvordering vermeldt de hoofdsom, interesten en kosten, en in voorkomend geval, de voorrechten.

De schuldeisers die een aangifte van schuldvordering hebben ontvangen, moeten die binnen twintig dagen aan de beheerder bezorgen; die termijn neemt een aanvang de dag na de afgifte op de post van de aangetekende brief. Als die termijn eenmaal is verstreken, kan de schuldeiser de uitvoering van zijn schuldvordering niet meer vervolgen gedurende de duur van het minnelijk of gerechtelijk herstelplan.

De beheerder kan een na de gestelde termijn ingediende schuldvordering aanvaarden voor zover er voor de vertraging een geldige reden is.

Indien de beheerder een schuldvordering ontdekt die in het verzoekschrift moest worden vermeld, brengt hij de griffie daarvan in kennis, die de in artikel 4 bedoelde documenten aan de schuldeiser bezorgt.

Les mesures prévues à l'article 5 sont applicables à cette créance.

Le redressement amiable

Art. 7

Le gestionnaire effectue les démarches nécessaires en vue d'élaborer un plan de remboursement.

Il établit un inventaire des actifs et du passif du débiteur.

Il consulte le fichier des saisies au greffe du tribunal de première instance ainsi que le fichier de la banque centrale des données de la Banque Nationale.

Il vérifie les créances. En cas de contestation, il cherche à concilier les parties. Dans son rapport, il fait mention des contestations soulevées et des suites qui y ont été réservées.

S'il estime qu'un plan de remboursement est possible, il établit un projet. Dans le cas contraire, la procédure se poursuit selon les dispositions des articles 15 et suivants. Le procès-verbal, joint à un rapport d'activités et aux pièces du dossier, est transmis au juge de paix dans les huit jours qui suivent la fin du délai prévu à l'article 6 ou de la réception des déclarations de créances.

Art. 8

§ 1^{er}. Le plan peut comporter notamment des mesures de report ou de rééchelonnement de paiement des dettes, de remise de dettes, d'imputation des paiements sur le capital, de réduction ou de suppression du taux d'intérêt, de création ou de modification des garanties. Le plan peut subordonner ces mesures à l'accomplissement par le débiteur d'actes propres à faciliter ou à garantir le paiement de la dette. Il peut également les subordonner à l'abstention par le débiteur d'actes qui diminueraient son actif ou aggraveraient son passif. Il peut prévoir l'organisation d'une guidance budgétaire.

§ 2. Le plan de règlement doit permettre au débiteur de payer ses dettes tout en lui assurant la possibilité de mener une existence décente.

§ 3. Aucun plan de règlement ne peut dépasser une durée de quatre ans. Seules les dettes hypothécaires, au sens de la loi du 4 août 1992, peuvent être rééchelonnées sur une durée supérieure.

§ 4. Le plan prévoit les modalités de son exécution.

De in artikel 5 omschreven maatregelen zijn op die schuldvordering van toepassing.

Minnelijk schuldeffeningplan

Art. 7

De beheerder doet het nodige om een aflossingsplan op te stellen.

Hij maakt een inventaris op van de activa en de passiva van de schuldenaar.

Hij raadpleegt het bestand van de beslagleggingen op de griffie van de rechtbank van eerste aanleg, alsmede het bestand van de centrale gegevensbank van de Nationale Bank van België.

Hij onderzoekt de echtheid van de schuldvorderingen. In geval van betwisting probeert hij de partijen te verzoenen. In zijn verslag maakt hij melding van de betwistingen en van het gevolg dat daaraan is gegeven.

Indien hij oordeelt dat een aflossingsplan mogelijk is, stelt hij een ontwerp op. In het tegenovergestelde geval verloopt de procedure volgens het bepaalde in de artikelen 15 en volgende. Het proces-verbaal wordt, samen met een verslag over de werkzaamheden en met de stukken van het dossier, overgezonden aan de vrederechter binnen acht dagen na het verstrijken van de termijn bepaald in artikel 6 of na ontvangst van de aangiften van schuldvorderingen.

Art. 8

§ 1. Het plan kan onder meer maatregelen bevatten met het oog op het uitstel of de herschikking van de betaling der schulden, kwijtschelding van de schulden, aanrekening van de betalingen op het kapitaal, vermindering of afschaffing van de rentevoeten, invoering of wijziging van waarborgen. Het plan kan die maatregelen ondergeschikt maken aan handelingen die de schuldenaar stelt en die de betaling van de schuld moeten vergemakkelijken of waarborgen. Het kan ze ook ondergeschikt maken aan het feit dat de schuldenaar geen handelingen stelt die zijn activa verminderen of zijn passiva verzwaren. Het plan kan voorzien in het bijsturen van het bestedingsgedrag.

§ 2. Het aanzuiveringsplan moet de schuldenaar in staat stellen zijn schulden te betalen en toch een menswaardig bestaan te leiden.

§ 3. Het aanzuiveringsplan mag niet langer dan vier jaar duren. Alleen hypothecaire schulden in de zin van de wet van 4 augustus 1992 mogen over een langere termijn worden herschikt.

§ 4. Het plan bepaalt de wijze waarop het zal worden uitgevoerd.

Art. 9

Dans les quinze jours qui suivent la fin du délai prévu à l'article 6 ou la réception des déclarations de créances, le gestionnaire communique le projet de plan au débiteur et aux créanciers par voie recommandée.

Dans les quinze jours, les parties doivent se prononcer sur le projet de plan. L'absence de contredit équivaut à un accord.

L'accord partiel ou l'accord conditionné équivaut à un désaccord.

En cas de désaccord de l'une des parties, le gestionnaire convoque l'ensemble des parties, par voie recommandée, dans les plus brefs délais, s'il estime qu'un accord reste possible.

Si toutes les parties sont présentes et marquent leur accord, celui-ci est entériné dans les conditions prévues à l'article 10.

Si toutes les parties ne sont pas présentes, le gestionnaire, s'il l'estime nécessaire, négocie avec celles qui sont présentes. Si un accord se dégage entre les parties, le gestionnaire envoie à toutes les parties un nouveau plan. L'absence de contredit dans les quinze jours équivaut à un accord.

Art. 10

Le procès-verbal d'accord est transmis au juge de paix par le gestionnaire. Il y joint un rapport de son activité ainsi que toutes les pièces du dossier. Le juge de paix en acte la teneur; ce jugement a valeur de jugement constatant un accord au sens de l'article 1043 du Code judiciaire.

Art. 11

Le gestionnaire fait rapport au juge de paix sur l'exécution du plan, tous les trois mois la première année et tous les six mois les années suivantes.

Art. 12

Lorsque des faits nouveaux sont susceptibles de modifier l'économie du plan, le gestionnaire informe, d'office ou à la demande d'une partie intéressée, le juge de paix. Celui-ci peut charger le gestionnaire de recommencer la procédure prévue aux articles 9 et 10.

Art. 9

Binnen vijftien dagen na het verstrijken van de termijn bepaald in artikel 6 of na ontvangst van de aangiften van schuldvorderingen, brengt de beheerder bij aangetekende brief het ontwerp-plan ter kennis van de schuldenaar en van de schuldeisers.

De partijen moeten zich binnen vijftien dagen uitspreken over het ontwerp-plan. Het niet inbrengen van bezwaren staat gelijk met een overeenkomst.

Een gedeeltelijke of een voorwaardelijke overeenkomst staat gelijk met het ontbreken van een overeenkomst.

Wanneer een van de partijen niet met de overeenkomst instemt, roept de beheerder onverwijld bij aangetekende brief alle partijen samen indien hij oordeelt dat alsnog een overeenkomst mogelijk is.

Wanneer alle partijen aanwezig zijn en hun instemming betuigen, wordt de overeenkomst bekrachtigd onder de voorwaarden bepaald bij artikel 10.

Wanneer niet alle partijen aanwezig zijn, onderhandelt de beheerder, indien hij dat nodig acht, met de aanwezige partijen. Wanneer dezen tot een overeenkomst komen, zendt hij aan alle partijen het nieuwe plan toe. Het niet inbrengen van bezwaren binnen vijftien dagen staat gelijk met een overeenkomst.

Art. 10

De beheerder zendt het proces-verbaal van de overeenkomst over aan de vrederechter. Hij voegt daaraan een verslag over zijn werkzaamheden, evenals alle stukken van het dossier toe. De vrederechter neemt bij vonnis akte van de inhoud ervan; dat vonnis heeft de waarde van een vonnis waarbij akte genomen wordt van een overeenkomst, in de zin van artikel 1043 van het Gerechtelijk Wetboek.

Art. 11

De beheerder brengt tijdens het eerste jaar om de drie maanden en tijdens de volgende jaren om de zes maanden verslag uit aan de vrederechter over de uitvoering van het plan.

Art. 12

Wanneer nieuwe feiten zich voordoen die de opzet van het plan kunnen wijzigen, brengt de beheerder, ambtshalve of op verzoek van een betrokken partij, de vrederechter daarvan op de hoogte. Deze kan de beheerder gelasten de procedure bepaald in de artikelen 9 en 10 opnieuw aan te vatten.

Art. 13

Si le plan n'est pas exécuté de la manière prévue, les parties peuvent demander la révocation de l'accord. La demande peut être introduite par requête, et est jugée conformément aux règles de procédure ordinaires prévue par le Code judiciaire. La révocation peut être prononcée d'office par le juge.

En cas de révocation du plan, le juge doit ouvrir la procédure de redressement judiciaire.

Art. 14

En cas de désaccord entre les parties ou si le gestionnaire estime impossible l'élaboration d'un plan, il le constate dans un procès-verbal, joint à un rapport d'activités ainsi qu'à toutes les pièces du dossier, qui est transmis au juge de paix. Ce procès-verbal doit être transmis dans un délai de trois mois, prenant cours le jour du prononcé de l'ordonnance visée à l'article 3.

Le redressement judiciaire

Art. 15

La procédure de redressement judiciaire s'applique lorsque :

- les parties ne s'accordent pas sur un plan amiable;
- le gestionnaire estime impossible l'élaboration d'un plan de remboursement;
- le juge de paix révoque l'accord.

Les parties sont convoquées, à la diligence du greffier, afin de comparaître dans le mois qui suit la remise du procès-verbal du gestionnaire au juge de paix. Le juge peut charger le gestionnaire de recueillir toutes les informations qu'il juge utiles. A l'audience, le juge entend le gestionnaire dans son rapport.

Art. 16

Le juge tranche les contestations portant sur les créances pour lesquelles il est compétent. Il fixe, provisoirement, le montant des créances contestées pour lesquelles il n'est pas compétent.

Art. 17

Le juge peut imposer les modalités d'un plan de remboursement conformément à l'article 8.

Sauf accord des parties en sens contraire, le juge arrête un plan de répartition égalitaire entre les

Art. 13

Wanneer het plan niet op de voorgeschreven wijze wordt uitgevoerd, kunnen de partijen de herroeping van de overeenkomst vorderen. De vordering kan bij verzoekschrift worden ingesteld en wordt volgens de gewone procedureregels van het Gerechtelijk Wetboek uitgewezen. De herroeping kan door de rechter ambtshalve worden uitgesproken.

In geval van herroeping van het plan moet de rechter de procedure betreffende het gerechtelijk schuldvereffeningsplan inleiden.

Art. 14

Bij gebreke van overeenkomst tussen de partijen of wanneer de beheerder oordeelt dat onmogelijk een plan kan worden uitgewerkt, stelt hij zulks vast in een proces-verbaal dat samen met een verslag over zijn werkzaamheden en met alle stukken van het dossier aan de vrederechter wordt overgezonden. Dat proces-verbaal moet worden overgezonden binnen drie maanden te rekenen van de dag van de uitspraak van de beschikking bedoeld in artikel 3.

Gerechtelijk schuldvereffeningsplan

Art. 15

De procedure betreffende het gerechtelijk herstelplan is van toepassing wanneer :

- de partijen geen overeenstemming bereiken over een aanzuiveringsplan;
- de beheerder van oordeel is dat onmogelijk een aflossingsplan kan worden uitgewerkt;
- de vrederechter de overeenkomst herroept.

De partijen worden door de griffier opgeroepen om te verschijnen binnen de maand nadat de beheerder zijn proces-verbaal aan de vrederechter heeft overgezonden. De vrederechter kan de beheerder belasten met het inwinnen van alle inlichtingen die hij nuttig acht. Hij hoort het verslag van de beheerder ter terechtzitting.

Art. 16

De rechter beslecht de betwistingen met betrekking tot de schuldvorderingen waarvoor hij bevoegd is. Hij stelt voorlopig het bedrag vast van de betwiste schuldvorderingen waarvoor hij niet bevoegd is.

Art. 17

De rechter kan overeenkomstig artikel 8 de wijze van uitvoering van een terugbetalingsplan opleggen.

Behalve wanneer de partijen anders overeenkomen, legt de rechter een plan vast met het oog op een

créanciers sans qu'à ce stade il ne soit tenu compte des causes légales ou conventionnelles de préférence. Néanmoins, le juge peut prendre des mesures différenciées, en les motivant spécialement.

Il décide, également, des mesures d'accompagnement. Il peut, dans ce cadre, prolonger la mission du gestionnaire qu'il détermine. Il peut également désigner un travailleur social, travaillant dans un organisme agréé pour faire de la médiation de dettes, et le charger d'une guidance budgétaire du débiteur.

Art. 18

Le gestionnaire fait rapport au juge de paix sur l'exécution du plan, tous les trois mois la première année et tous les six mois les années suivantes.

Art. 19

Lorsque des faits nouveaux sont susceptibles de modifier l'économie du plan, tout intéressé peut, par requête, demander la modification du plan.

Art. 20

Le plan peut être révoqué dans les conditions de l'article 13.

Saisi d'une demande, le juge peut se limiter à modifier le plan.

En cas de révocation du plan, le juge doit se prononcer sur la remise de dettes.

Art. 21

Le jugement imposant un plan de règlement est exécutoire par provision, nonobstant appel et sans caution.

La remise de dettes et la liquidation

Art. 22

Si l'élaboration ou l'exécution d'un plan de règlement collectif s'avère impossible, le juge libère le débiteur de l'ensemble des dettes reprises dans le jugement, sauf s'il est manifeste que le débiteur a organisé volontairement son insolvabilité ou s'il a été de mauvaise foi pendant la procédure.

gelijke verdeling tussen de schuldeisers, zonder dat in dit stadium rekening wordt gehouden met de wettige of overeengekomen redenen van voorrang. De rechter kan evenwel op grond van een speciaal gemotiveerde beslissing gedifferentieerde maatregelen nemen.

Hij beslist tevens over de begeleidingsmaatregelen. Hij kan in dat kader de opdracht van de door hem aangestelde beheerder verlengen. Hij kan ook een maatschappelijk werker aanwijzen die is tewerkgesteld in een erkende instelling voor schuldbemiddeling en hem belasten met de bijsturing van het bestedingsgedrag van de schuldenaar.

Art. 18

De beheerder brengt tijdens het eerste jaar om de drie maanden en tijdens de volgende jaren om de zes maanden aan de vrederechter verslag uit over de uitvoering van het plan.

Art. 19

Wanneer nieuwe feiten de opzet van het plan kunnen wijzigen, kan iedere belanghebbende bij verzoekschrift de aanpassing van dit plan vorderen.

Art. 20

Het plan kan worden herroepen onder de voorwaarden bepaald in artikel 13.

Wanneer de rechter kennis neemt van een vordering tot herroeping van het plan, kan hij zich beperken tot een wijziging van dat plan.

Wanneer het plan wordt herroepen, moet de rechter zich uitspreken over de kwijtschelding van de schulden.

Art. 21

Het vonnis waarbij een regelingsplan wordt opgelegd, is uitvoerbaar bij voorraad, niettegenstaande hoger beroep en zonder borgstelling.

Kwijtschelding van schulden en vereffening

Art. 22

Wanneer het onmogelijk blijkt een collectief regelingsplan uit te werken of uit te voeren, bevrijdt de rechter de schuldenaar van het geheel van de schulden die in het vonnis zijn opgenomen, behalve indien de schuldenaar zich opzettelijk onvermogend heeft gemaakt of tijdens de procedure te kwader trouw heeft gehandeld.

Art. 23

La remise est accordée pour toutes les sommes dues au jour où le jugement est prononcé. Le jugement mentionne les créances, l'identité des titulaires ainsi que le montant total à concurrence duquel une remise est accordée.

Les dettes d'aliments ne peuvent pas faire l'objet d'une remise de dettes, sauf décision motivée.

Le juge tranche toute contestation concernant les droits des créanciers, même si cette contestation ne relève pas de sa compétence ordinaire.

Art. 24

La remise de dettes ne peut être accordée qu'une seule fois au débiteur.

Art. 25

§ 1^{er}. Le juge, avant d'accorder une remise de dettes, ordonne la vente des biens du débiteur, à l'exception des biens qui ne peuvent être saisis en vertu de l'article 1408 du Code judiciaire et de ceux qu'il estime nécessaires pour permettre au débiteur de mener une existence décente.

§ 2. Afin de procéder à la vente des biens mobiliers corporels, le juge désigne un huissier de justice.

Celui-ci adresse un procès-verbal valant exploit de saisie mobilière des biens du débiteur et ce conformément aux articles 1501, alinéas 1^{er} et 2, et 1502 du Code judiciaire.

Les articles 1502 à 1509, 1511, 1516 à 1519, 1520, alinéa 1^{er}, et 1521 à 1523, 1525 à 1528 du Code judiciaire sont d'application.

Quinze jours au plus tard après la vente ou la saisie des deniers, l'huissier de justice dresse un projet de répartition contenant :

- l'indication des nom et prénoms ainsi que du domicile des créanciers;
- le montant des créances repris dans le jugement;
- le montant de la masse à répartir et les sommes attribuées et ce, conformément au jugement, en tenant compte des éventuels privilèges.

Ce projet est adressé sur le champ par l'huissier de justice aux créanciers, dans les formes prévues à l'article 1627 du Code judiciaire.

Les articles 1629, alinéas 3 et 4, et 1630 à 1638 du Code judiciaire sont d'application.

Art. 23

Kwijtschelding wordt verleend voor alle bedragen die verschuldigd zijn op de dag waarop het vonnis wordt uitgesproken. Het vonnis vermeldt de schuldvorderingen en de identiteit van de houders ervan, alsmede het totale bedrag waarover kwijtschelding wordt verleend.

Schulden voor levensonderhoud kunnen niet worden kwijtgescholden, behalve bij een gemotiveerde beslissing.

De rechter beslecht iedere betwisting betreffende de rechten van de schuldeisers, zelfs indien die betwisting niet tot zijn gewone bevoegdheid behoort.

Art. 24

Kwijtschelding van schuld kan slechts eenmaal aan de schuldenaar worden verleend.

Art. 25

§ 1. Alvorens kwijtschelding van schulden toe te staan, beveelt de rechter de verkoop van de goederen van de schuldenaar, met uitzondering van de zaken waarop krachtens artikel 1408 van het Gerechtelijk Wetboek geen beslag mag worden gedaan, alsmede van de zaken die hij noodzakelijk acht om de schuldenaar in staat te stellen een menswaardig bestaan te leiden.

§ 2. Voor de verkoop van de lichamelijke roerende goederen stelt de rechter een gerechtsdeurwaarder aan.

Deze maakt een proces-verbaal op dat overeenkomstig de artikelen 1501, eerste en tweede lid, en 1502 van het Gerechtelijk Wetboek als exploit van beslag op roerend goed van de schuldenaar wordt aangemerkt.

De artikelen 1502 tot 1509, 1511, 1516 tot 1519, 1520, eerste lid, 1521 tot 1523, en 1525 tot 1528 van het Gerechtelijk Wetboek zijn mede van toepassing.

Uiterlijk vijftien dagen na de verkoop of na de inbeslagneming van de gelden maakt de gerechtsdeurwaarder een ontwerp-verdeling op waarin melding wordt gemaakt van :

- de naam, voornamen en woonplaats van de schuldeisers;
- het in het vonnis opgenomen bedrag van de schuldvorderingen;
- het bedrag van de te verdelen boedel en de toegewezen bedragen, een en ander overeenkomstig het vonnis en rekening houdend met eventuele voorrechten.

De gerechtsdeurwaarder zendt dit ontwerp terstond aan de schuldeiser toe in de vorm bepaald bij artikel 1627 van het Gerechtelijk Wetboek.

De artikelen 1629, derde en vierde lid, en 1630 tot 1638 van het Gerechtelijk Wetboek zijn mede van toepassing.

§ 3. Afin de procéder à la vente des biens immobiliers, le juge désigne un notaire par le ministère duquel la vente publique aura lieu.

Il est procédé à celle-ci devant le juge de paix du canton de la situation des biens.

Les articles 1192, alinéa 1^{er}, et 1193 du Code judiciaire sont d'application.

Néanmoins, le notaire ainsi désigné peut demander au juge de paix l'autorisation de vendre de gré à gré.

Dans ce cas, il soumet au juge de paix un projet d'acte de vente et expose les motifs pour lesquels la vente de gré à gré s'impose. Il y joint un certificat du conservateur des hypothèques relatant, le cas échéant, les inscriptions existantes et toute transcription de commandement ou de saisie portant sur les immeubles qui doivent être vendus.

L'article 1193^{ter}, alinéa 3, du Code judiciaire est d'application.

L'autorisation est accordée si l'intérêt des créanciers l'exige.

Le jugement doit indiquer expressément la raison pour laquelle la vente de gré à gré sert l'intérêt des créanciers. Le recours à cette forme de vente doit être subordonné à la fixation d'un prix minimum.

La vente doit avoir lieu conformément au projet d'acte admis par le juge de paix et par le notaire désigné à cette fin qui répartira le prix conformément aux articles 1639 et suivants du Code judiciaire.

Le propriétaire ou les créanciers peuvent, conformément à l'article 1031 du Code judiciaire, interjeter appel de l'ordonnance du juge de paix.

Art. 26

Le délai d'appel court à la date du prononcé du jugement.

Art. 27

Toute décision prise dans le cadre de la présente loi est transmise à la banque de données de la Banque Nationale de Belgique.

Le Roi fixe les données qui doivent être enregistrées et détermine les personnes à qui elles sont communiquées.

Les données sont conservées pendant un an après la fin de l'exécution du plan, amiable ou judiciaire, et cinq ans après une décision coulée en force de chose jugée accordant une remise de dettes. A la demande

§ 3. Voor de verkoop van de onroerende goederen wijst de rechter een notaris aan door wiens ambtelijke tussenkomst de openbare verkoping zal geschieden.

Deze verkoop geschiedt ten overstaan van de vrederechter van het kanton waar de goederen gelegen zijn.

De artikelen 1192, eerste lid, en 1193 van het Gerechtelijk Wetboek zijn mede van toepassing.

De aldus aangewezen notaris kan de vrederechter evenwel machtiging vragen om uit de hand te verkopen.

In dat geval legt hij de vrederechter een ontwerp van verkoopakte voor, onder opgave van de redenen waarom de verkoop uit de hand geboden is. Hierbij is gevoegd een getuigschrift van de hypotheekbewaarder met eventuele vermelding van de bestaande inschrijvingen en alle overschrijvingen van een bevel of een beslag betreffende de te verkopen onroerende goederen.

Artikel 1193^{ter}, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek is mede van toepassing.

De machtiging wordt verleend indien het belang van de schuldeisers zulks vereist.

Het vonnis bepaalt uitdrukkelijk waarom de verkoop uit de hand het belang van de schuldeisers dient. Deze vorm van verkoop is afhankelijk van een minimum verkoopprijs.

De verkoping moet overeenkomstig de door de vrederechter aangenomen ontwerp-akte geschieden door de ambtelijke tussenkomst van de daartoe aangewezen notaris, die de prijs zal verdelen overeenkomstig de artikelen 1639 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek.

Hoger beroep tegen de beschikking van de vrederechter kan ingesteld worden door de eigenaar of door de schuldeisers op de wijze bepaald in artikel 1031 van het Gerechtelijk Wetboek.

Art. 26

De termijn voor het instellen van hoger beroep vangt aan op de dag waarop het vonnis wordt uitgesproken.

Art. 27

Iedere in het kader van deze wet genomen beslissing wordt overgezonden aan de gegevensbank van de Nationale Bank van België.

De Koning bepaalt welke gegevens moeten worden opgeslagen en wie van deze gegevens in kennis moet worden gesteld.

De gegevens worden bewaard gedurende een jaar na de datum waarop het minnelijk of gerechtelijk schuldvereffeningsplan geheel ten uitvoer is gelegd en gedurende vijf jaar nadat een beslissing tot kwijt-

du débiteur, postérieure à la décision, le juge peut raccourcir ce délai.

Art. 28

Le juge peut décider de mesures d'accompagnement, visées à l'article 8.

Art. 29

Le jugement relatif à une requête de plan de règlement est réputé contradictoire à l'égard de toutes les parties.

Fonds spécial de traitement du surendettement

Art. 30

Il est créé un Fonds Spécial de Traitement du Surendettement (FSTS). Ce fonds est doté de la personnalité juridique et est placé sous la tutelle du ministre qui a la consommation dans ses attributions.

Ce fonds est alimenté par une contribution des pouvoirs publics, imputée sur le budget du ministère des Affaires économiques et sur celui de la Justice, par une contribution des prêteurs au sens de la loi du 12 juin 1991 sur le crédit à la consommation ainsi que de ceux qui sont agréés pour octroyer des crédits hypothécaires et par une contribution des sociétés de distribution de gaz et d'électricité. Le Roi fixe la part de chacun d'eux ainsi que les modalités de la perception.

Le fonds rétribue les gestionnaires en fonction des tarifs fixés par le Roi et sur présentation des déclarations de créances dûment justifiées.

Le fonds favorise les actions de prévention. Il peut, dans ce cadre s'associer et rechercher les moyens nécessaires pour réaliser cet objectif.

Le Roi fixe le mode de fonctionnement du FSTS.

Le gestionnaire

Art. 31

Le Roi fixe les conditions requises pour être agréé comme gestionnaire. A cette fin, Il doit fixer les critères de compétence et d'indépendance requis.

schelding van schulden in kracht van gewijsde is gegaan. De rechter kan deze termijn verkorten wanneer de schuldenaar, na de beslissing, een daartoe strekkend verzoek indient.

Art. 28

De rechter kan de in artikel 8 genoemde begeleidende maatregelen opleggen.

Art. 29

Het vonnis over een verzoek tot het opmaken van een regelingsplan wordt geacht op tegenspraak te zijn gewezen ten aanzien van alle partijen.

Bijzonder Fonds ter bestrijding van schuldenoverlast

Art. 30

Er wordt een bijzonder Fonds ter bestrijding van schuldenoverlast (BFBS) ingesteld. Dit fonds heeft rechtspersoonlijkheid en staat onder toezicht van de minister die bevoegd is voor het verbruik.

Het Fonds wordt gestijfd door een bijdrage van de overheid, die op de begroting van het ministerie van Economische Zaken en van het ministerie van Justitie wordt uitgetrokken, door een bijdrage van de kredietverleners in de zin van de wet van 12 juni 1991 betreffende het consumentenkrediet, door een bijdrage van degenen die een erkenning voor het verlenen van hypothecair krediet hebben verkregen, alsmede door een bijdrage van de gas- en elektriciteitsmaatschappijen. De Koning bepaalt ieders bijdrage, alsmede de wijze waarop die wordt geïnd.

Het Fonds vergoedt de planbeheerders volgens de door de Koning vast te stellen tarieven en op overlegging van de aangiften van de behoorlijk bewezen schuldvorderingen.

Het Fonds bevordert preventieve initiatieven. In het raam daarvan kan het deelgenootschappen aangaan en de voor de verwezenlijking van dit doel noodzakelijke middelen vergaren.

De Koning stelt de werkwijze van het Fonds ter bestrijding van schuldenoverlast vast.

De planbeheerder

Art. 31

De Koning bepaalt op welke voorwaarden de erkenning als planbeheerder wordt verleend. Hij moet daartoe de vereiste criteria inzake bekwaamheid en onafhankelijkheid vaststellen.

Il désigne l'autorité compétente pour octroyer l'agrément. Celle-ci dresse une liste des gestionnaires agréés et la communique aux juges de paix.

Il détermine la procédure à suivre.

Il fixe le tarif des actes accomplis par le gestionnaire dans le cadre de sa mission.

Art. 32

L'autorité compétente, désignée conformément à l'article 31, peut suspendre pour un temps déterminé ou retirer l'agrément d'un gestionnaire qui, dans le cadre de sa mission, commet des actes irréguliers ou de négligence grave.

Le Roi fixe la procédure à suivre.

Le juge de paix saisi suspend et remplace le gestionnaire désigné en cas de négligence grave ou d'actes irréguliers. Il transmet un dossier circonstancié à l'autorité compétente.

Sanctions pénales

Art. 33

Le débiteur est condamné aux peines prévues par l'article 490bis du Code pénal :

— si, pour obtenir ou faciliter le plan de règlement, il a volontairement dissimulé une partie de son actif ou de son passif, ou exagéré cet actif ou minimisé ce passif;

— s'il a fait ou laissé faire sciemment au tribunal ou au gestionnaire des déclarations inexactes ou incomplètes sur l'état de ses affaires;

— s'il a fait sciemment une ou plusieurs omissions dans la liste des créanciers.

Art. 34

Sont condamnés à la peine prévue par l'article 490bis du Code pénal, les créanciers qui, frauduleusement, ont exagéré leurs créances, et ceux qui ont conclu un accord avec le débiteur ou tout autre personne afin d'obtenir un avantage à charge de l'actif du débiteur.

Hij wijst de autoriteit aan die bevoegd is om de erkenning te verlenen. Deze maakt een lijst van erkende planbeheerders op en brengt die ter kennis van de vrederechters.

De Koning stelt de te volgen procedure vast.

Hij bepaalt de tarieven van de door de beheerder in het kader van zijn opdracht verrichte handelingen.

Art. 32

De overeenkomstig artikel 31 aangewezen bevoegde autoriteit kan de aan een beheerder verleende erkenning voor een bepaalde duur schorsen of ze intrekken, wanneer de betrokkene in het kader van zijn opdracht onregelmatigheden begaat of blijkt geeft van grove nalatigheid.

De Koning stelt de te volgen procedure vast.

De vrederechter bij wie de zaak aanhangig is gemaakt, schorst de aangewezen beheerder en vervangt hem in geval van grove nalatigheid of onregelmatigheden. Hij doet de bevoegde autoriteit een omstandig dossier toekomen.

Strafbepalingen

Art. 33

De schuldenaar wordt gestraft met de straffen gesteld bij artikel 490bis van het Strafwetboek :

— wanneer hij, met het oog op het verkrijgen of het vergemakkelijken van de totstandkoming van een regelingsplan, opzettelijk een gedeelte van zijn activa of passiva heeft verborgen, dan wel die activa heeft overdreven of die passiva als onaanzienlijk heeft voorgesteld;

— wanneer hij wetens onjuiste of onvolledige verklaringen over de stand van zijn zaken aan de vrederechter of de beheerder heeft afgelegd of doen afleggen.

— wanneer hij wetens heeft nagelaten een of meer schuldeisers op de lijst van de schuldeisers te vermelden.

Art. 34

De schuldeisers die op bedrieglijke wijze hun schuldvorderingen hebben overdreven, alsmede degenen die met de schuldenaar of welke andere persoon ook een overeenkomst hebben gesloten ten einde een voordeel ten laste van de activa van de schuldenaar te verkrijgen, worden gestraft met de straf gesteld bij artikel 490bis van het Strafwetboek.

Dispositions diverses

Art. 35

Par dérogation aux articles 2032, 4°, et 2039 du Code civil, la caution et, le cas échéant, la personne qui constitue une sûreté personnelle, doivent respecter le plan de redressement judiciaire.

Art. 36

L'inscription au rôle n'entraîne la déduction d'aucun droit.

Conformément à l'article 1017 du Code judiciaire, les ordonnances et jugements ne contiennent aucune condamnation aux dépens.

Tout jugement rendu dans le cadre de la présente loi est exempt des droits d'enregistrement.

25 janvier 1994.

Y. MAYEUR
C. BURGEON

Diverse bepalingen

Art. 35

In afwijking van de artikelen 2032, 4°, en 2039 van het Burgerlijk Wetboek moeten de borg en, in voorkomend geval, degenen die een persoonlijke zekerheid hebben gesteld, zich houden aan het gerechtelijk schuldvereffeningsplan.

Art. 36

Inschrijving op de rol heeft niet tot gevolg dat enig recht is verschuldigd.

Overeenkomstig artikel 1017 van het Gerechtelijk Wetboek, omvatten de beschikkingen en vonnissen geen verwijzing in de kosten.

Vonnissen gewezen binnen het raam van deze wet zijn vrij van registratierechten.

25 januari 1994.